TECHE UDINE

MANOSCRITTI

FONDO JOPPI

Manoscritto n. J_MSS_0408

I manoscritti che compongono compongono il fondo, assieme alle migliaia di testi a stampa - compresi rari incunaboli e cinquecentine - il Fondo Joppi, sono quasi esclusivamente di interesse friulano. La raccolta si è formata nell'arco di una sessantina di anni grazie alle ricerche di Vincenzo ed Antonio Joppi.

Collocazione:

Biblioteca Civica "Vincenzo Joppi", Udine - Inventario dei manoscritti del Fondo Joppi
https://www.techeudine.it/fondo-joppi
https://www.sbhu.it/

408
Oppi

Frammenti e trascrizioni.

BIBLIOTECA CIVICA DI UDINE

SAncti, qui primo loco in Martyrologio annunciantur in hac Sancta Ecclesia Metropolitana. (Utinensi)

Januarius

BIBLIOTECA CIVICA DI UDINE

1.

SAncti, qui primo loco in Martyrologio annunciantur in hac Sancta Ecclesia Metropolitana (Utinensi)

Januarius :

par

Aimé WITZ

Ingénieur des Arts et Manufactures, Do
Professeur à la Faculté libre des Scie

tion, Revue et considérabl

de l'ouvrage comprend un vol
150 figures intercalées dans le tex

urs à gaz ont réalisé en trente ans
tiative féconde de MM. Lenoir e
s excellentes machines, les const
tâtonnement et ils ont entamé ré
vapeur, qu'ils ont délogée rapide
e avait occupées. Il se fait au
moteurs à gaz, d'une puissance d
vapeur : dans un avenir prochai
d'une
e mots
tudie
le dé
cès
li

enclenchement des machines à feu
— des moteurs.
Réservoir d'eau.
de Rivaz
Rôle de l'enveloppe de circulation
Rollason
Salanson et Debuchy.
Salomon et Tenting
Self-starting attachement (voir m

Seraine.
Siemens (sir William).
Simon
Simplex.
Slaby.
Sombart
Street
Stratificateur Clerk
Stratificateur des gaz.

Tarage des compteurs
Température de combustion des g
— des gaz de la décha
— du cylindre
Tenting (voir Salomon).

BIBLIOTECA CIVICA DI UDINE

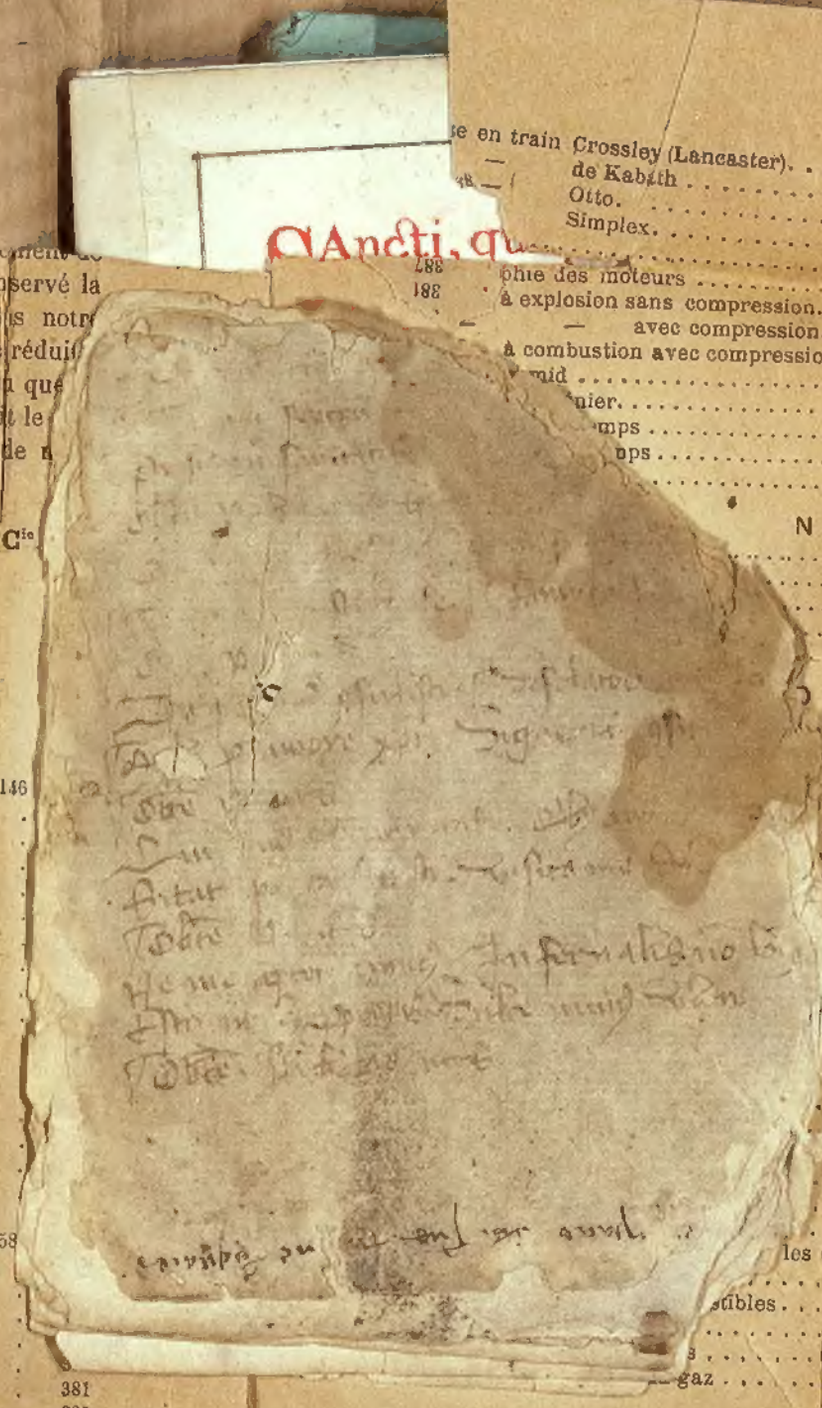
l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins ont été exécutés à une échelle réduite
les tableaux ont été condensés ; en un mot, nous avons voulu que
livre fût le moins volumineux de tous, alors même qu'il était le
complet. Nous avons cru devoir faire ressortir ce mérite de
publication, parce que nous savons qu'il sera apprécié.

E. BERNARD et C^ie

INDEX ALPHABETIQUE

A

Action de paroi 146
Adam . . . . . .
Adiabatiques . . . . . .
Admission (voir distribution) . . . . . .
Air nécessaire à la combustion des gaz . . . . . .
Allumage par flamme Benier . . . . . .
— Benz . . . . . .
— de Bisschop . . . . . .
— Clerk . . . . . .
— Économic Motor . . . . . .
— François . . . . . .
— Hugon . . . . . .
— Kœrting . . . . . .
— Langen et Otto . . . . . .
— Otto . . . . . .
Allumage électrique Bonnetti . . . . . .
— Charon . . . . . .
— Durand . . . . . .
— Lenoir 358
— Lefebvre . . . . . .
— Marcus . . . . . .
— Otto . . . . . .
— Salomon et Tenting . . . . . .
— Simplex . . . . . .
Allumage par ignition Atkinson 381
— Boulet 305
— Crossley 370
— Daimler 381
— Niel 381
— Otto 380
Andrew 36. 245



e en train Crossley (Lancaster) 394
— de Kabath 394
Otto 394
Simplex 395
phie des moteurs 23 48
à explosion sans compression 51. 128, 133 226
— avec compression 51, 129, 134 240
à combustion avec compression 52, 130, 135 348
mid 412
nier 77 413
mps 240
ops 262
. 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 323
. 50
. 54

. 153
. . . . . 158, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
s à vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
les diverses machines motrices 410
. . . . . 101 417
stibles 102, 105 417
. 45
s 204
gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combusti 161

BIBLIOTECA CIVICA DI UDINE

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre première édition. Les dessins ont été exécutés à une échelle réduite; les tableaux ont été conden
livre fût le moins volu
complet. Nous av
publication, par

RD et Cie.

146

358,

Salomon et Tenting
Simplex
Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel. 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245

e en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
. . . . . 23 48
ohie des moteurs 226
à explosion sans compression. 51, 128, 133 240
— avec compression. 51, 129, 134 348
à combustion avec compression 52, 130, 135 412
. vid 413
ier. 77 240
ps 262
s 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 323
. 50
. 54
. 153
58, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391
. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
à vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
ies 102, 105 417
. 45
. 204
az 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combusti[on] 161

BIBLIOTECA CIVICA DI UDINE

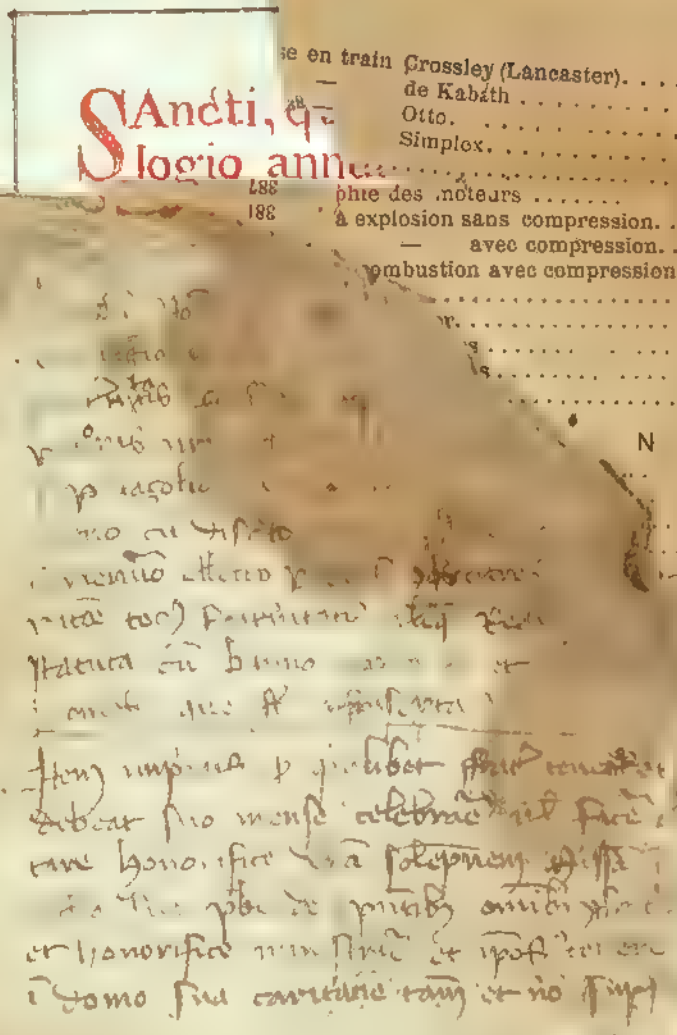
l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins on
les tableaux ont été co
livre fût le moins v
complet. Nous
publicatio

et Cie.

146

358

— Salomon et Tenting . . . . . .
— Simplex 373
Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel. 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245



se en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabáth 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
phie des moteurs 23 48
à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
ombustion avec compression 52, 130, 135 348
. 412
r. 77 413
. 240
s. 262
. 346

N

. . . . . 14 332
. 16
. 323
. 50
. 54
. 153
58, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391
. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
à vapeur 421
. 160
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 331
les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
les. 102, 105 417
. 45
s 204
du gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapport, s chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins ont
les tableaux ont été co
livre fût le moins
complet. Nous
publicatio

— Salomon et Tenting 373
— Simplex 381
Allumage par ignition Atkinson. 305
— Boulet. 379
— Crossley 381
— Daimler 381
— Niel. 380
— Otto. 36. 245
Andrew 358

...ie en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
Otto. 394
Simplex. 395
. . . . . 23 48
...ohie des moteurs 488
à explosion sans compression. 51. 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
...ombustion avec compression 52, 130, 135 348
. 412
. . . . . 77 413
. 240
. 262
. 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 323
. 50
. 54

. 153
. . . . . 158, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

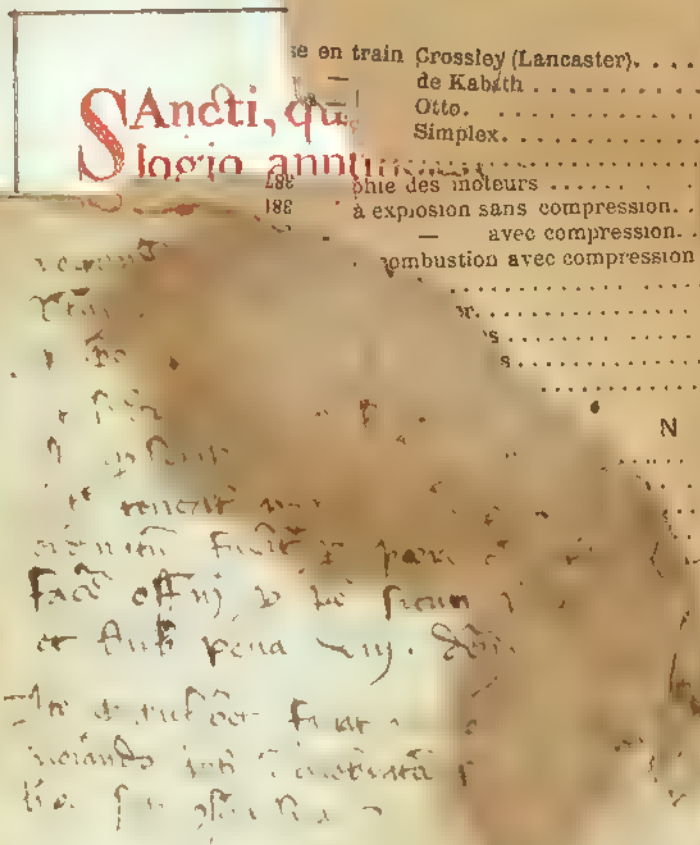
. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
...à vapeur 421
. 160
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
...cibles. 102, 105 417
. 45
...s 204
...gaz 92

R

Ragot. 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 91, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion. 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition.
les tableaux p
livre fût
comp

— Salomon et Tenting 37
— Simplex 38
Allumage par ignition Atkinson. 30
— Boulet. 37
— Crossley 38
— Daimler 38
— Niel. 39
— Otto. 24
Andrew . . . . . 36.



se en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
Otto. 394
Simplex. 395
. . . . . 23 48
. . . . . 51. 128, 133 226
. . . . . 51, 129, 134 240
. . . . . 52, 130, 135 348
. 412
. . . . . 71 413
. 240
. 262
. 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 325
. 50
. 54
. 153
458, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391
. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
à vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
ables. 102, 105 417
. 45
. 204
gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 161, 174, 203 223
. . . . . 32, 42, 217, 225 255
Ravel. 27 318
Ready-Motor 161
Régime de détonation et de combustion

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première éditio échelle réduite
les tableau voul que
livre f était le pl
co te de not

et C^ie.

146

3.8.

— Salomon
— Simplex 373
Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel. 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245

e en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
. . . . . 23 48
phie des moteurs 188
à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— — avec compression. 51, 129, 134 240
à combustion avec compression 52, 130, 135 348
. 412
. . . . . 77 413
. 240
. 262
. 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 324
. 50
. 54

. 153
458, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

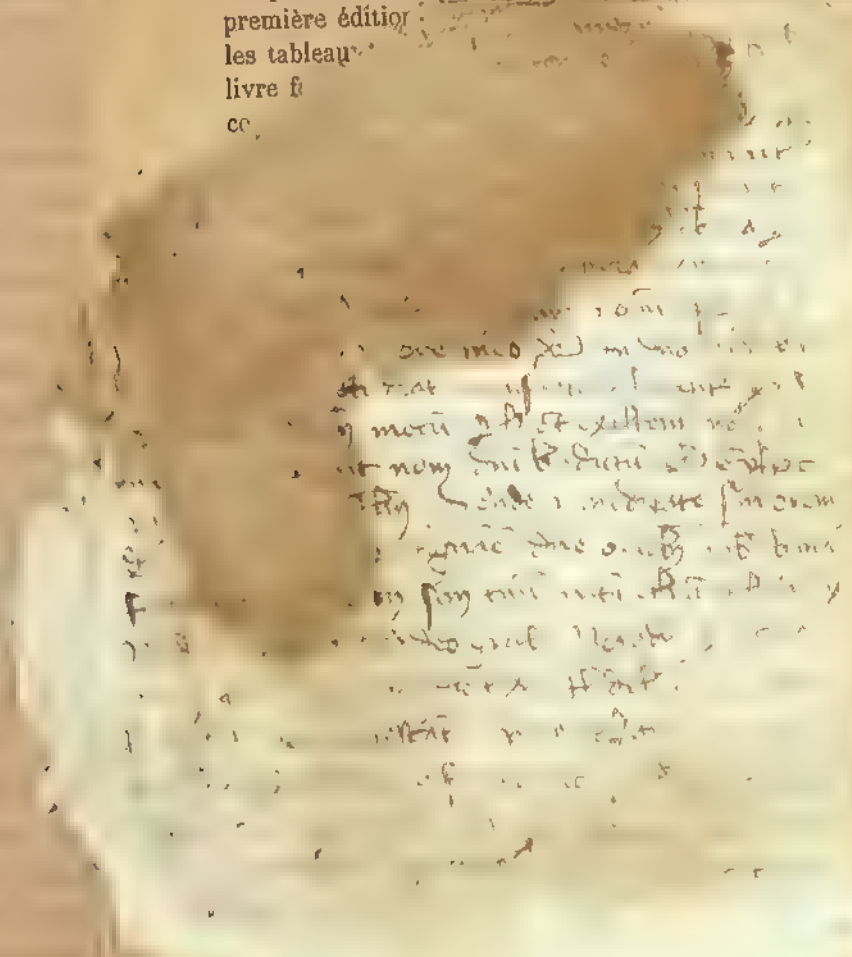
. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
à vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
sibles 102, 105 417
. 45
s 204
du gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a imposé un changement de
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition ; [illegible] échelle réduite
les tableau[illegible] voulu que c
livre f[illegible] était le pl
co[illegible] te de not

et C[ie].



146

358.

— Sâlomon 373
— Simplex 381
Allumage par ignition Atkinson. 303
— Boulet. 377
— Crossley 38
— Daimler 38
— Niel. 38
— Otto. 38
Andrew 36. 24

...e en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
. . . . . 23 18
...ohie des moteurs . . . . . .
...à explosion sans compression. 51. 128, 133 226
— — avec compression. 51, 129, 134 240
— à combustion avec compression 52, 130, 135 348
...hmid 412
...Bénier. 77 413
...'emps 240
...nps 262
. 346

N

. . . . . 14 332
. 16
. 32
. 50
. 54

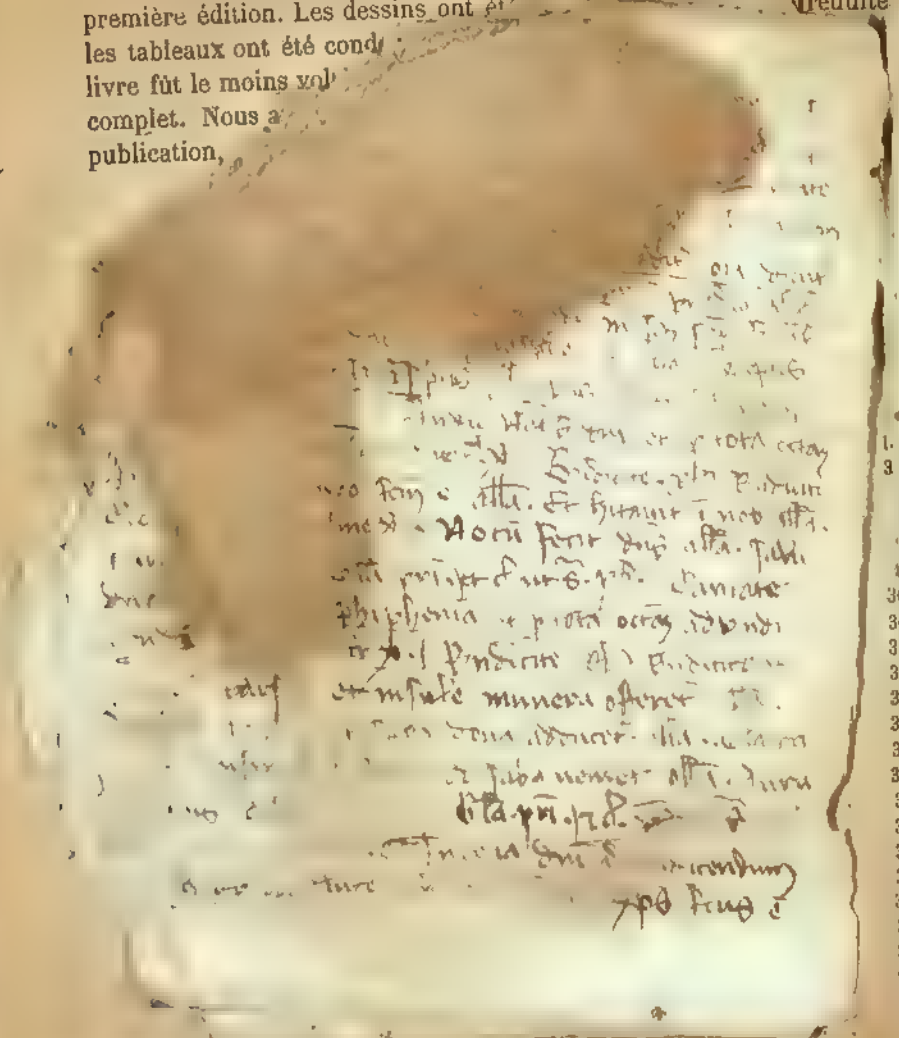
. 153
...58, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

. 12
. 37
. . . . . 114 181
. 71
...à vapeur 421
. 160
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 301
...les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
...ables 102, 105 417
. 45
. 204
...gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapport des chaleurs spécifiques 63, 94, 161, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion. 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a imposé un changement de
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins ont été réduits
les tableaux ont été cond
livre fût le moins vol
complet. Nous a
publication,



Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245

e en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
Simplex. 395
. . . . . 23 18
. . . . . 226 à 250
ohie des moteurs 226
à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
à combustion avec compression 52, 130, 135 348
. 412
mid 77 413
Apier. 240
mps 262
ps 346

N

. . . . . 14 332
. 16
. 325
. 50
. 54

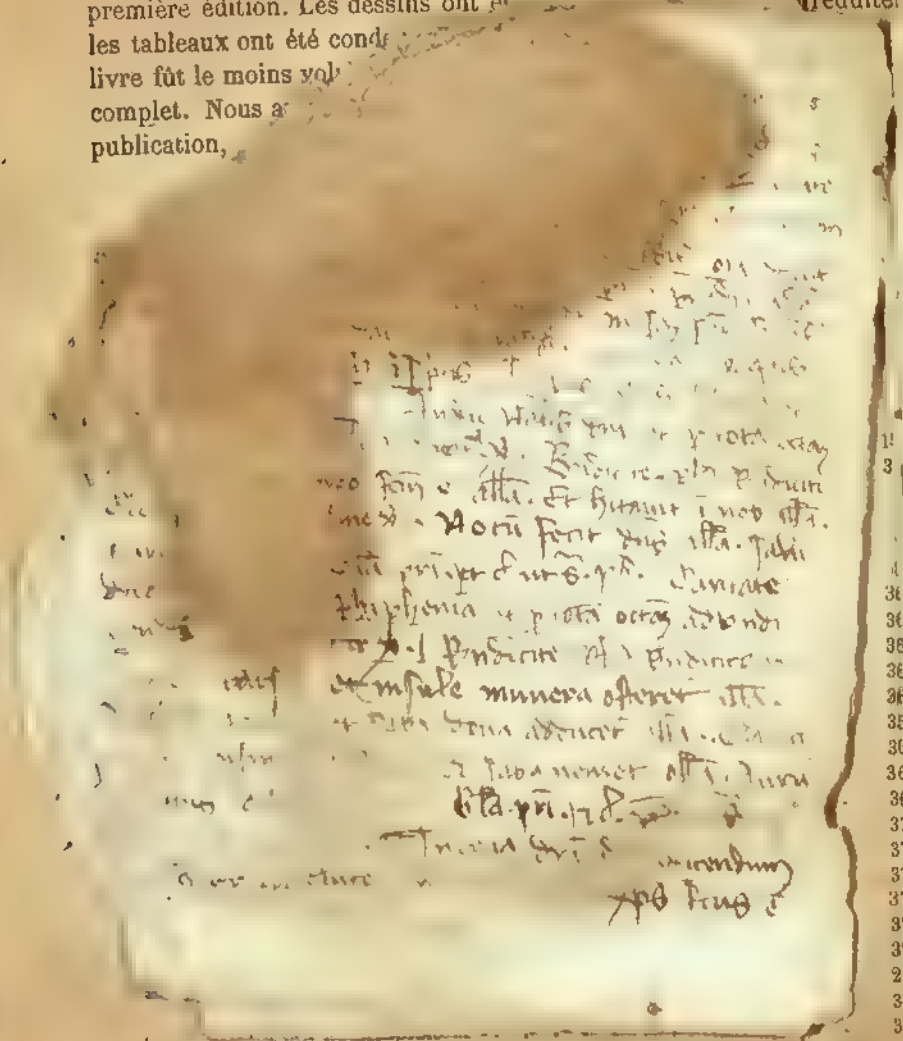
. 153
8, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
vapeur 421
. 100
. 382
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
. . . . . 102, 105 417
. 45
. 204
. 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion (R) 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a impos
format; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins ont été réduits et
les tableaux ont été cond
livre fût le moins vol
complet. Nous a
publication,



Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel. 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245

se en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
Simplex. 395
. . . . . 23 18
nie des moteurs . . . . . 226 à 356
à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
— à combustion avec compression 52, 130, 135 348
hmid 412
énier. 77 413
mps 240
ps 262
. 346

N

. . . . . 14 332
. 16
. 32
. 50
. 54

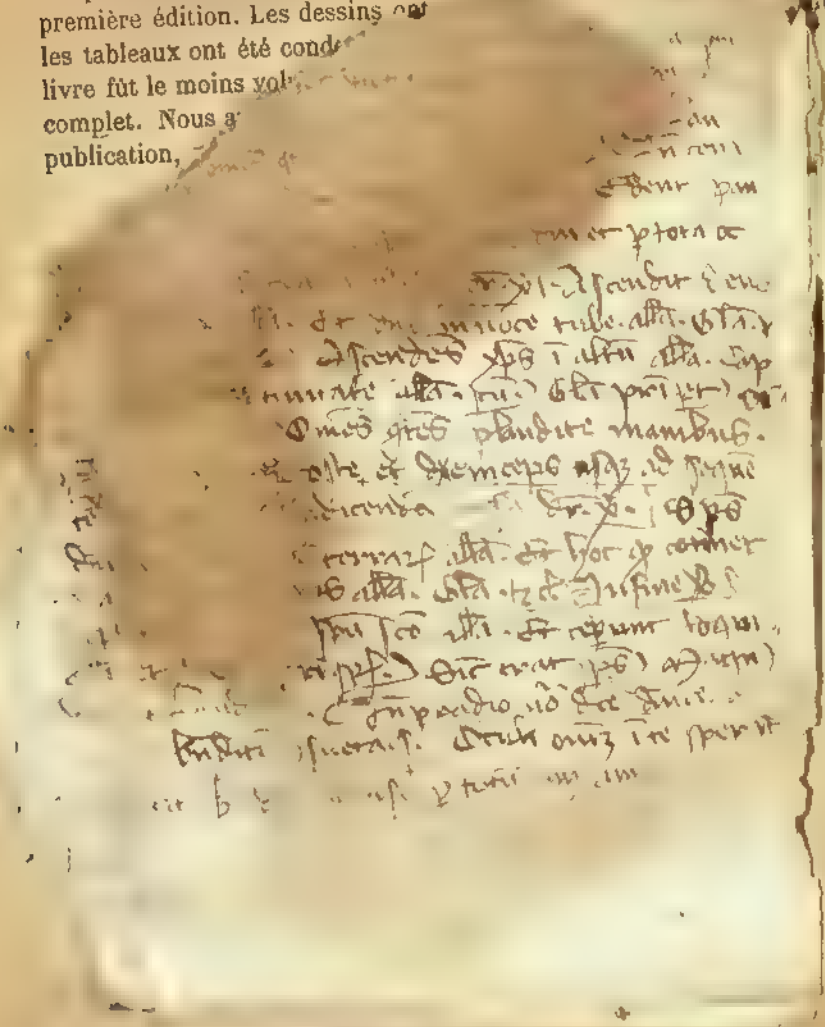
. 153
8, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 391
diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
ies 102, 105 417
. 45
. 204
. 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combusti 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a imposé un
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins
les tableaux ont été cond
livre fût le moins vol
complet. Nous a
publication,



Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Nie.. 381
— Otto. 380
Andrew 36. 245

...e en train Crossley Lancaster). 394
— de Kabáth 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
. . . . . 23 48
...phie des moteurs . . . . . 226 a 356
...à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
— à combustion avec compression 52, 130, 135 348
...eur Schmid 412
... air Bénier. 77 413
...x temps 240
... temps 262
. 346

N

. . . . . 44 332
. 16
. 323
. 50
. 54

. 153
. . . . . 158, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

. 12
. 37
. . . . . 144 181
. 71
... vapeur 421
. 100
. 381
. . . . . 106 367
. 373
. 202
. 404
. 403
. . . . . 84 90
. 83
. 342
. . . . . 97 171
. 301
les diverses machines motrices. 410
. . . . . 101 417
...ables. 102, 105 417
. 45
. 204
Produits de combustion du gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapports des chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combustion 161

l'apparition de cet ouvrage : du reste, il était
ne s'en ralentissait pas. Nous n'avons donc pa
une troisième édition, revue et considérableme
portance de cette œuvre nouvelle nous a imposé un changement de
format ; mais on reconnaîtra sans peine que nous avons conservé la
composition compacte, qu'on avait si fort appréciée dans notre
première édition. Les dessins ont
les tableaux ont été cond
livre fût le moins vol
complet. Nous a
publication,

157
306
63
84
84
362
360
367
361
362
357
369
361
363
378
372
371
370
377
371
280
372
373
381
305
379
381
381
380

Allumage par ignition Atkinson. 381
— Boulet. 305
— Crossley 379
— Daimler 381
— Niel. 381
— Otto. 380

Andrew 36, 245

e en train Crossley (Lancaster). 394
— de Kabath 394
— Otto. 394
— Simplex. 395
. . . . . 23 48
. . . . . 226 à 356
— à explosion sans compression. 51, 128, 133 226
— avec compression. 51, 129, 134 240
— à combustion avec compression 52, 130, 135. 348
Moteur Schmid 412
— à air Bénier. 77 413
Moteurs à deux temps 240
— à quatre temps 262
— à six temps. 346

N

Niel 14 332
Niepce 16
Noel 323
Nomenclature des moteurs 50
Notions de thermodynamique. 54

O

Onde explosive 153
Otto. 25, 28, 43, 51, 158, 165, 183, 206, 209, 212, 262 391

P

Papin. 12
Parker 37
Parallèle entre les divers types de moteur 144 181
— entre les machines thermiques. 71
— entre moteurs à gaz et machines à vapeur 421
Pouvoirs calorifique et éclairant des gaz 100
Pendules régulateurs. 381
Pétroles 106 367
Piles 373
Planimètre d'Amsler 202
Poches antipulsatrices. 404
Poche Scrabetz. 403
Pouvoir calorifique du gaz d'éclairage. 84 90
— des gaz. 83
Poussant. 342
Pressions explosives 97 171
Prise de gaz. 391
Prix de revient du cheval-heure par les diverses machines motrices. 410
Prix du gaz d'éclairage 101 417
Prix de revient des gaz combustibles 102, 105 417
Prix des moteurs. 45
Procès-verbaux d'expériences 204
Produits de combustion du gaz 92

R

Ragot 40 317
Rapport, s chaleurs spécifiques 63, 94, 167, 174, 203 223
Ravel. 32, 42, 217, 225 255
Ready-Motor 27 318
Régime de détonation et de combusti[on] 161

Frammenti molto guasti

di statuto di qualche confraternita

del secolo 14°

Sancti, qui primo loco in Martyrologio annunciantur in hac Sancta Ecclesia Metropolitana. (Utinensi)

Januarius.

14-14. Beati Odorici Mathiusi Ordinis Minorum Conventualium Confessoris.

Mſſo: Sec 18vo

Offiziature distinte
nella Metropolitana di Udine

13-13. Beatæ Eutychii Virginis.

15.

tantur ad reimp.

il Pellegrino ; Vo-
hi ; 1677.
tantur ad reimp.

Michieli.
Admittitur.

Barnaba.
Admittitur.

rchiari.
Admittitur.

SAncti, qui primo loco in Martyrologio annunciantur in hac Sancta Ecclesia Metropolitana.

Januarius.

14-14. Beati Odorici Mathiusi Ordinis Minorum Conventualium Confessoris.

16-16. S. Titiani Episcopi Confessoris.

23-23. Desponsatio B. Mariæ Virginis cu~ Sancto Joseph.

Februarius.

6-6. S. Zoili Confessoris.

9-9. S. Paulini Patriarchæ Aquilejensis Confessoris.

11-11. S. Anastasiæ Martyris, cujus Festum colitur octavo Kalendas Januarii.

12-12. S. Petri Nolasco Confessoris, cujus Festivitas agitur pridie Kal: Februarii.

13-13. Beatæ Eustochii Virginis.

15.

15-15. S. Joannis de Matha Confeſ; cujus memoria agitur ſexto idus Februarii.

17-17. SS. Chryſantiani, & Sociorum Mm.
18-18. S. Hilarii Epiſcopi Confeſſoris, cujus autem Feſtivitas decimo nono Kalendas Februarii celebratur.
19-19. S. Marcelli Pp. Martyris, cujus memoria recolitur decimo ſeptimo Kal: Februarii.
20-20. S. Raymundi de Pennafort Confeſſoris, de ejus autem natali agitur ſeptimo Idus Januarii.
21-21. S. Juliani de bono albergo Confeſſoris.

23-23. S. Margaritæ Cortonenſis, cujus Feſtivitas pridiæ hujus diei recolitur

26-26. S. Petri Urſeoli Feſtivus vero ejus dies decimo nono Kal: Februarii celebratur.
27-27 S. Juliani Martyris, cujus Feſtum agitur quinto Idus Januarii.
28-28. Beatorum Septem Fundatorum Ordinis Servorum B. Mariæ Virginis.

Martius.

Prima Feria Sexta. Officium Sacrarū Quinque Plagarum D.N.J.C.

1. S. Petri Damiani Card. Ep. Conf. Doct.

3-3. SS. Agapis, & Sociarum Virginum, quarum Festivitas agitur 3. nonas Aprilis.

Secunda Feria Sexta. Officium Sacratissimæ Spineæ Coronæ D.N.J.C.

Tertia Feria Sexta. Officium Prætiosissimi Sanguinis Domini N.J.C.

15. S. Heliodori Episcopi et Confessoris.

18. S. Anselmi Abbatis.

24-24. S. Gabrielis Arcangeli.

25-25. Annunciatio B. Mariæ Virginis hujus S. Metropolitanæ (Cathedralis) Ecclesiæ Titularis.

~~25. S. Heliodori Ep. et conf.~~

Aprilis.

1-1. Octava Annunciationis B.M.V.

3-3 S. Abundii Episcopi Confessoris, cujus Festum pridie hujus diei recolitur.

17-17. S. Liberalis Confessoris.

24.

24-24. Inventio Corporum Ss. Cantii, et Sociorum Martyrum.

27-27. S. Peregrini Latioſi Confeſſoris, cujus memoria agitur Kalendis Maii.

28-28. S. Fidelis a Sigmaringa Martyris, cujus memoria celebratur s° Kal: Maii.

Dominica Secunda poſt Paſcha. Dedicatio hujus S. Metropolitanæ Eccleſiæ.

Dominica Tertia poſt Paſcha. Feſtum Patrocinii Sancti Joſeph, et Octava Dedicationis hujus Sanctæ Eccleſiæ.

Majus.

2-2. Octava Sancti Marci Evangeliſtæ.

11-11. S. Athanaſii Epiſcopi Conf; cujus Feſtivitas agitur ſexto nonas Maii.

13-13. S. Sigiſmundi Regis Burgundiæ Martyris, cujus memoria recolitur Kal: Maii.

17-17. S. Maximæ Virginis, cujus dies Feſtivus agitur pridie hujus diei.

18- S.ᵉ Felicis [illegible] Conf.

21-21. S. Venantii Martyris, de quo agitur quintodecimo Kalendas Junii.

22-22. S. Ubaldi Epiſcopi Conf: cujus Feſtū decimoſeptimo Kal: Junii celebratur.

Feria ſexta. poſt Octavam Sacr: Corp: Chr: Officium Sacratiſſimi Cordis Domini N: J: C:

23-23 S. Paſchalis Baylon Conf: cujus memoria Sexto decimo Kalendas Junii celebratur.

24. Offic. B. M. V. suo Titulo Auxilium Christianorum.

Junius.

1-1. S. Jacobi Salomonii Confeſſoris.

6.

5- S. S. Francisci Caracciolo Confessoris, et Congregationis Cleric. Regular. Minor. Fundat.

6 - 6. Beati Bertrandi Patriarchæ Aquilejenſis Confeſſoris.
7 - 7. S. Norberti Epiſ: Conf: cujus Feſtivitas pridie hujus diei celebratur.

16 - 16. SS. Felicis, et Fortunati Martyrum, de quibus agitur tertio Idus Junii.
17 - 17. SS. Ciricæ, & Muſcæ V. Martyrum.

2.L. 19 - 19. S. Nazarii Epiſcopi Confeſſoris.
P.L. 18 - 18. B. Gregorii Barbadíci Epiſ: Conf:

3.L. 20 - 20. S. Julianæ Falconeriæ Virginis, cujus Feſtivitas agitur tertiodecimo Kal: Julii.
23 - 23. SS. Gervaſii et Protaſii M.M. quorum memoria agitur tertiodecimo Kal. Julii.
27 - 27. S. Vigilii Epiſ: Martyris, cujus Feſtivus dies recolitur, pridie hujus diei.

Julius.

30 - 30. SS. Proceſſi, & Martiniani Martyrum, de

de quibus extat memoria pridie hujus diei.

8. SS. Gervasii & Protasii M. quorum memoria agitur tertiodecimo Kal. Julii.

9. SS. Acatii, & Sociorum Martyrum.

13 - 13. Dedicatio Balicæ S. M. Aquilejenſis.

15 - 15. Diviſio Apoſtolorum.

17 - 17. Tranſlatio S. Marinæ Virginis.

18 - 18. Officium Sacrarum Reliquiarum, quæ in hac Sancta Metropolitana aſſervantur.

19 - 19. Octava Ss. Hermagoræ, & Fortunati Martyrum.

20 - 20. S. Hieronymi Emiliani Confeſſoris.

21 - 21. S. Vincentii a Paulo Confeſſoris, cujus Feſtum quarto decimo Kalendas Auguſti celebratur.

30.

30 30. S. Anacleti Papæ Martyris, cujus Festivitas agitur tertio Jdus Julii.

Dominica Tertia hujus Mensis.
Festum Sanctissimi Redemptoris.
Dominica Quarta.
Octava Sanctissimi Redemptoris.

Augustus.

2 2. S. Henrici Imperatoris Conf: cujus Festum Idibus Julii celebratur.
2 Alphonsi Mariæ de Ligorio Epi Confs

9 9. S. Joannis Gualberti Abbatis, de quo agitur quarto Idus Julii.

11 11. S. Alexii Confessoris, cujus memoria sexto-decimo Kal: Augusti celebratur.

14 14. S. Camilli de Lellis Confessoris, cujus natalis habetur pridie Idus Julii.

19-19. S. Hyacinti Confeſſoris, cujus Feſtivitas decimoſeptimo Kalendas ſeptembris celebratur.

21 21. SS. Donati, & Sociorum Martyrum.

26 26. SS. Hermogenis, & Fortunati Mm:
27 27. Tranſlatio Ss. Hermagoræ & Fortunati Martyrum.

Dominica infra octavã Aſſumptionis B.M.V.
S. Joachim Conf: Patris ejuſdem B.M.V.

September.

4-4. S. Pelagii Martyris, cujus Natalis dies refertur quinto Kalendas Septembris.

6-6. S. Danielis Prophetæ Confeſſoris, cujus me-

memoria recolitur duodecimo Kal: Auguſti.

9-9. S. Petri Acotanti Confeſſoris.

11-11. S. Johannę Franciſcæ Fremiot deChantal Ordinis Sanctimonialium Viſitationis Sanctæ Mariæ Fundatricis, cujus Natalis dies duodecimo Kalendas Septembris recenſetur.

12-12. S. JoſephiCalaſanctii Conf: cujus Feſtum ſexto Kal: Septembris recolitur.

13-13. SS. Septem Dormientium Martyrum, de quibus agitur ſexto Kal: Auguſti.

Dom. Tertia 7bris
Feſtum 7. Dolorum B. M. Virginis.

18-18. S. Joſephi a Cupertino Conf: Ordinis minorum S. Franciſci Conventualium.

22-22. S. Chriſtophori M. cujus Feſtivitas recolitur octavo Kal: Auguſti.

25.

25. 25. S. Juliani Martyris.
26. 26. S. Gerardi Sagredo Episcopi M: qui Martyrium consumavit octavo Kal: Octobris.

Dominica infra octavam Nativitatis B.M.V. Festum Sanctissimi Nominis ejusdem B.M.V.

October.

3. 3. S. Thomæ de Villanova Episc: Conf: cujus memoria agitur 10 Kal: Octobris.

5. 5. S. Margaritę V. & M. cujus Festivitas agitur tertiodecimo Kal: Augusti.

11. 11. S. Marci Papæ Confessoris, cujus Festum nonis Octobris celebratur.
12. 12. S. Fidei V. Martyris, cujus Natalis agitur pridie nonas Octobris.

16.

16. S. Franciſci Borgiæ Conf: cujus Feſtivitas ſexto Idus Octobris recolitur.

20. S. Joannis Cantii Confeſſoris.

22. S. Emidii Ep. et M.

30. B. Benvenutæ Bojani Virginis Ordinis Prædicatorum.

Dominica ſecunda.

Feſtum Maternitatis Beatę M. V.

Dominica tertia.

Feſtum Puritatis Beatę M. V.

November.

14 S. Mennę Martyris, de quo agitur tertio Idus Novembris.

16. SS. Quatuor Coronatorum Mm: de quibus actum eſt ſexto Idus Novembris.

18. Romae dedicatio Basilicarum Ss. Apostolorum Petri et Pauli, quarum primam in ampliorem formam restitutam Urbanus Octavus hac ipsa recurrente die: alteram vero miserando incendio penitus consumptam et magnificentius redificatam Pius Octavus decima Decembris, translata tamen in praesentem diem anniversaria commemoratione, solemni ritu consecravit.

26-26. S. Mauri Martyris, cujus memoria decimo Kal: Decembris celebratur.

28-28. Octava Presentationis Beatæ Mariæ Virginis in Templo.

29-29. S. Joannis a Cruce Conf: cujus Festū agitur octavo Kal: Decembris.

Dominica secunda hujus Mensis.
Festum Patrocinii B: M: Virginis.

December.

1-1. S. Theodori Martyris, cujus Laudes quinto Idus Novembris celebrantur.

5-5. S. Petri Chrysologi Episc: Conf: Doctoris, cujus memoria 4° nonas ⁊obris recensetur.

17-17. S. Clementis Papæ Martyris, de quo agitur nono Kalendas Decembris.

18 18. Festum Expectationis Partus B. M. V.
19 19. S. Bibianę V. Martyris, cujus Festum agitur quarto nonas Decembris.
20 20. Beati Joannis Marinonii Confessoris Sacerdotis Professi Ordinis Clericorum Regularium Theatinorum.

30-30. S. Nicephori Martyris.

Lectiones Propriæ ad Absolutionem Capituli.

In Festo Expectationis Partus B.M. V. Lectio.

Rorate cæli desuper, & nubes pluant justũ, aperiatur terra, & germinet Salvatorem, & justitia oriatur simul: ego Dominus creavi eum. Tu autem Domine, etc.

In Festo BB. Septem Fundatorum Ordinis Servorum Beatę M. V. Lectio.

Filii eorum propter illos usque in æternũ manent: semen eorum, & gloria eorum nõ derelinquetur. Tu autem Domine etc.

In Festo Sacrarum Quinque Plagarum Domini N. Jesu Christi. Lectio.

Tradidit Christus in morte animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, & pro transgressoribus rogavit. Tu autem etc.

In Festo Pretiosissimi Sanguinis Domini Nostri Jesu Christi. Lectio.

Accipiens Moyses sanguinem vitulorum, & hircorum, cum aqua, & lana coccinea, & hyssopo, ipsum quoque librum, & omnẽ populum aspersit, dicens; hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Tu etc.

In Festo S. Gabrielis Archangeli. Lectio.

Scito ergo, & animadverte: ab exitu ser-

mo-

monis, ut iterum ędificetur Jerusalem usq: ad Christum Ducem hebdomades septem, & hebdomades sexaginta duę erunt. Tu eę.

In Festo Patrocinii S. Joseph. Lectio.

Filius accrescens Joseph, filius accrescens, et decorus aspectu: filiæ discurerunt super murum. Tu autem Domine. etç.

In Festo S. Joannis Nepomuceni M. Lectio.

Aurum tuum, & argentum tuum confla, et verbis tuis facito stateram, & frænos ori tuo rectos: & attende ne forte labaris in lingua. Tu autem etç.

In Festo Sacratissimi Cordis D.N.J.C. Lectio.

Cantate Domino, quoniam mirifice fecit: annuntiate hoc in universa terra. Exulta, & lauda habitatio Sion; quia magnus in medio tui Sanctus Jsrael. Tu autem.

In Solemnitate Sanctissimi Redemptoris. Lectio.

Dignus es Domine Deus noster accipere gloriam, & honorem, & virtutem: quoniam occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo, ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione, & fecisti nos Deo nostro regnum. Tu autem etç.

℣ *In Festo Sacratissimę Spineę Coronę D.N.J.C.* Lectio.

In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ, & sertum exultationis residuo populi sui. Tu autem Drie. *Segue.*

In Octava S. Ioannis Baptistæ
In festo S. Nicolai

Lectio S. Evangelii secundum Lucam

Elisabeth impletum est tempus pariendi & peperit filium. Et audierunt vicini & cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam cum illa, & congratulabantur ei & reliqua

de Homilia S. Ambrosii Ep.

Ioannes est inquit nomen ejus. Non poterat Elisabeth Domini ignorare præmuntium quæ prophetaverat Christum. Bene additur: quia nemo in cognatione ejus vocabatur hoc nomine: ut intelligas nomen non generis esse sed vatis. Zacharias quoque nutu interrogatur: sed quia incredulitas ei affatum eripuerat & auditum: quod voce non poterat manu, & litteris est locutus.

℟. Præcursor Domini.

Scripsit enim dicens: Ioannes est nomen ejus Et hic nomen non imponitur sed astruitur: meritoque continuo resoluta est lingua ejus: quia quam vinxerat incredulitas, fides solvit: credamus & nos igitur ut loquamur, ut lingua nostra quæ incredulitatis vinculis est ligata rationis voce solvatur.

℟. Gabriel Angelus.

Scribamus spiritu mysteria si volumus loqui: scribamus præmuntium Christi non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. Etenim qui Ioannem loquitur Christum prophetat. Loquamur Ioannem loquamur & Christum: ut nostrum quoque os possit aperiri quod in Sacerdote tanto irrationabilis pecudis, frena nutantis fidei coercebant.

monis, ut iterum ædificetur Jerusalem usq:

14 2

In festo Immaculatæ Conceptionis B. M. V.

Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino. Tu autem etc.

~~III~~ 13 Maij

In festo Purissimi Cordis B. M. V.

In omni terra exivit, et in ~~omni~~ omni populo, et in omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tu autem etc.

Friulano)

14

Versi N. 3

Poesie patriottiche

italiane e friulane (le in Italiano d'una in Friulano)

scritte nel Forte di Osoppo (1848)

dall'ufficiale Giuseppe Tarussio

di Udine

Dono del sig. G. B. Tellini

Udine 21 luglio 1883

14

Canto Popolare

in dialetto friulano

Evviva l'Italia
La biele bandiere
Console la sere
Console il mattin.

Il blanc a l'è il simbul
De nestre fidanze
Nel verd la speranze
Nel ross l'è il valor

Rusinile d'accordo
Jasinle plui biele
L'Italiche stele
Nus rid da lajù.

No ques plui schiampanus
La nestre vittorie
Je scritte la gloriе
Je scritte nel cil.

De vinte Verone
Si ha vint la garnesi.
La porche gjiramie
La fat ha il fagot.

Evviva l'Italia
La biele bandiere
Console la sere
Console il mattin.

Acrostico

Lasciò i suoi cari ed il terren natio
Italiano di cor, di nome e mente
Corse le vie che benedisse Dio
Ulte che fur dall'alemanno dente
Rimini al mare l'affidava e Dio
Gradì lo sbarco e lo baciò ridente
Offrigli glacia e nel benigno addio
Lamnini ei dipe, e disparì repente
Alzò la fronte il prediletto e scorte
Nostre contrade in un fatal periglio
Non esitò un un solo istante e forte
~~Fu a duce~~ Imbrandito l'acciar fu a duce eletto —
Nell'opere sublime e nel consiglio
In tutti i cor Egli inspirò l'affetto.

Dalla gente che conduceva all'altare.

Inno

ai Forti di Bronzo in occasione della Bandiera Italiana piantata sul monte Napoleone.

Viva l'Italia, esultino
Delle sette falangi i battaglieri —
Là sovra il monte bacia
L'italico stendardo i pro' guerrieri
E bello chiamà i suoi diletti figli
A ricorrer all'egida
Che smaglia l'unghie de' nemici artigli.

Ch'ei non sente l'impeto
D'un cor rinato a formidate imprese,
D'un cor che spiega libero
Dell'Alemanno le vigliacche offese
Non è degno di vita o se più vive
Per sua martir lo crocciano
Del tradimento l'inverecondi rive.

Ma guai fra i nostri è crocci
Che col cancello del nemico il sangue
Furente d'avvitecchia
L'italo ufficio quel venefic'angue,
E stride e morde quando l'arma ha rotta
E sul fratello scaglia
Ardito ancora a terminar la lotta

Viva l'Italia, esclamo
Ben dieci lustri il tuo splendor tradito
Schiavi dolenti gl'Itali,
Ma or solo il nome è morte all'inimico.
E trapassò tant'anni, perchè il nome
Solo dovesse ai barbari
Che movon guerra, far drizzar le chiome.

Baciate, o prodi Italici
L'Italico stendardo, e ai tre colori
Che il suo del fianco fasciano
Sacrate l'umanità de' vostri cori.
E dite ai vili che la guerra è vinta
E che nel seggio Nolicio
Ogni rintella di regnare è estinta.

Prodi guerrieri unanimi
In questo giorno di letizia, voi
Dipre marziali artefici
Fra la gioja membrata i nostri eroi
E le vincenti clamorose grida
Che ei abbronzati algarono
Sui campi memorandi di Pontida.

I Bersaglieri

al forte di Bard

Prodi nell'armi esultano
I Bersaglieri sul vicino colle
Quando fra il buio un vivido
Chiaror si spande e fino al ciel s'estolle,
Han grande il cor che palpita nel petto
Quando ridenti baciano
Il lor fratello, il lor fedel moschetto.
Corrono nei campi in caccia
Del gril Croato che ci muove guerra
Quando distrutta l'Austria
Tutti li chiama alla nativa terra
Spiànan li redi le temute canne
E sul nemico impavidi
Piombar quai tigre dall'ansiose zanne.
E sia fama memoria
Grata ai venienti dell'azioni lande
Quando fugato il barbaro
Pagherà il fio delle sue nefande
Là sulla cima d'quest'erto monte
Sulla bandiera italica
La vostra gesta, bersaglier fian conte

A. B.

L'o Stendardo Tricolore

Bello sul monte sventola
L'Italico stendardo tricolore
Ha la speranza in core,
La nostra fè col candido ricopre
Le geste memorabili
Di quei che il sangue riportar nell'opre

Biscia il Leon la Biscia
Che attortigliata al Pontifico emblema
Par che rabbiosa frema
E avvinghi e annodi quella chiave Santa
Che ancor dolente memora
Del vil Gregorio la virtude infranta

Con la real Savoja
Che dentro a fronda d'un alloro appare
Al bel color del mare
Il Veneto Leon si riconcilia
E in mille nodi e varii
L'aurato scudo libero attortiglia

Su su corriamo a stringerla
E se a tant'anni i bei color fur tolti
Qui tutti insiem raccolti
Sparger giuriamo tutto il sangue, pria
Che l'inimico Nordico
Posi su questa la sua man d'arpia.

Oh! questo giorno ai posteri
Quando nostr'alme lasceran beate
Queste contrade amate
Grata volando a rimembra la scena
Alla gentil istoria
Quel bacio avrà che filtra in ogni vene

E i canti e l'ineffabile
Dolce preludio di novella vita
E la virtude avita
Il sugello saran della vittoria
E nelle sacre pagine
Compagna al merto brillerà la gloria

14

TRATTATO

Tradotto in lingua Volgare da una Cabina
di Luigi Evoli Cieco di Foria

Dal P. M. Fr. Andrea Balbi de
S. Benedetto l'Anno in cui mentre li
trattenea nel Seminario
Patriarchale alla
Trinità

M. T.

Oratione.

Prouerbio

Padri Mi. Sig.ri Ecc.mi Dottissimi giouani.

Ch'l uino dal rimbombo felice di gloriosa Tromba
sono animati i generosi Campioni alla battaglia,
cosi parimente ogn'anno nelli Infantici del rinas-
cente studio con grauissimo imitatrice dello stromento e legato
Oratione, l'accendino i desiderij de giouani allo studio.
Il quale più nel uero dall'Ecc.mo Protettore, e da
Sig.ri Consiglieri in questo anno fu à me concesso, non
già perche pensino i generosi e quanto basta già dalor
poca inutili uerbi hauer d'ogni de inuoni; ma
acciò l'ordine di questa ottima consuetudine, non tanto
seuli custodita ne li precedenti, o li turbi, ne meno
perche li sarei me douer altro, e sufficiente à un
tanto più, poich diuersamente dagl'altri Oratori che ne
tempi andati in questo loco hanno Orato sono stato
eletto, ed io le ben ne sò, me tutto di la parola di
desiderio

Solidorio accender fuoco sinistrè nè verba mea, come
quello ch'è nudo d'ogni arte, e disciplina, d'ogni scienza
non avrò stato chiamato a tanta impresa in quella
guisa appunto ch'anticamente soleano esser chiamati
gl'Ebrei ne' miracoli che conoscitti; acciò i fanciulli
mirando tanta brutezza impazzassero ad abhorrir
il vino; così voi Nobilissimi Sig.ri vedendo tutti insieme
la tanta deformità dell'insciocchezza mia rauncò à voi
medesimi riguardo incominciate à fuggir tutti al
vostro dolore; tutti al volar correte le maraviglie del mio
poco saper; così ch'el straordinario sarà la gioia mia;
poich vedendo nel vostro giovar de la dottrina favor
a fine di giocamento de l'ignoranza; vedendo
in tanto di non poter dar quelle scienze che già più
di mille volte in questo medesimo loco sono stato lodato;
di vedermi lodarle tutte sanctè: mostrarle lodarne
tanto prodito, e lodarne una volta ingiusto: come anco

anes ſar ma lasciar la parte le Salaii nuoi et alla
libera confitar il uero, parerà nō notuno la me ch'
lodabo da me, ch' a lcuna ſcienza nō proſeſſo, a lcuna nō
potrebbe a lcuna nō fù mai detto nō ch' impacata.
E' è pur uero, ch' qual ſi uoglia altro ſcolaro, quantun-
dotto quantunque eloquente ſ accaſcherebbe nel uolto,
ammancarebbe nel core diuentarebbe timido e anhilla-
docendo parlar in loco coſi eminente in ſi preſchio di
tanta luce in aſpetto di tanta Maeſtà, in queſto ſtudio,
in queſta nouā Athene; anzi in q.ſto compoſto theatro
di tutto l' mondo, alla preſenza di maggior ſaui dell
Italia, Filoſofi della Grecia Eccellentiſſimi dell' Arabia
Magi della Perſia Caldei dell' Aſſiria Sacerdoti dell'
Egitto Legislatori della terra Stelle del Cielo, e dotti in fine
richiuſo in picciol giro, e in breue ſpatio raccolti com-
pendio tutti del Mar' e della Terra. Ma à me pa
arso cosa alcuna timorosa nō intraueno, à breue

Narratio
oratoria

prima, e d'arte, e di sapienza) e meglio è Perch'io
comprendo di non esser in alcuna cognitatione. Laqual
dir il vero qual anzi mi mostra esser cognitatione di
mia humil vita nata, cresciuta nodrita ed allevata nelle
valli d'Adria; Anzi per questo devo gloriarmi, come
anco mi allegro di haver servil e bruna effigie, essendo
pallida la verità, la qual ama ritenendo di dimostrarsi
ignuda, e si per non esser ed peregrina colla d'eloquenza
mia adornata nel mostra ch'chiara la sua bellezza.
Ammonivami Dante (Inf. C.) brevemente dell'offitio
nostro, e tacer à guisa di quel trombetta, che col suono
accende gl'altri à quell'armi, che egli medesimo non fa essercitare,
e mi dognatrice d'imitar Deucalione che di corno ad corno
ed la propria sua mano gettando i sassi gli cangiava
in carne; così à mio piacer ed la dotta mostra humanità
le nostre pia e rude parole mie in mani e gradita

Narratio oratoria andar cangiando. Pensando e ripensando

tra

ora mo. Vers quale sia il maggior bene, ch in questa nostra terra debiamo sforzarci di gionger, non trovo altro, ch la scienza, ilche è cosa chiara, ch per farlo parere non hà bisogno d'artificiosi lumi, & luminosi argo. Imperoche dandoci tre gradi dell'anima cioè vegetativa, sensitiva, et intellettiva: ch la vegetativa ricerciamo la vita ch le piante, ch la sensitiva godiamo di quella con i bruti, e con l'intellettiva ci pasciamo delli Angelica dottrina. Ch dunque ch questa non sia la propria dell'huomo, e la maggiore di tutte le altre, il cui particolar obietto è il bene

[illegible] il vero bene. Ne oltre conoscendosi da tre cose partire [illegible] la differenza dell humana spetie da quella de Bruti, cioè dalla faccia dal parlare, e dalla ragione; non mancano Bruti, come apunto le Sirene, e i Satiri, ch sono di bellissima faccia humana, ne mancano alcuni, i quali tengono opinione, ch tra le Scimie, e

marlino

parlino, e rispondino gli animali; come a punto si
legge di quel Brisanico che à le chiamava le bestie
sapienze da quelli gli venia humanamente risposto;
il che considerando vista, che per la sola ragione siamo
conosciuti da tutti da tutti gli altri animali differenti.
Ma questo lume di ragione non è stato unito col la
virtù, è proprio come una luna piena della luce
del sole, e è molto più l'acosta la ragione al savere,
scaldata da questo loco, e illuminata da questi raggi
di tal più perfetta; anci quanto per la ragione
avanza l'huomo gli altri animali; tanto per la
ragione avanzi gli altri huomini il sapiente. Aggiun-
gendo di tal virtù i beni dell'huomo, cioè esterni (
come generatione, nobiltà, amicitie, ricchezze, gradi ed
honori), di corpo (come bellezza, fortezza, sanità,
agilità, e leggierezza), ed d'animo (come virtù, e scienza)
i beni estrini, e del corpo vogliono avvedersi; ma questi
dotti

anime no li perdono mai. la generatione, la prole, e le amicitie li perdono o con la morte o con l'odio, o con la lontananza, le ricchezze sono furate da ladri, rapite da Corsari, divorate da tuoi; usurpate da Tiranni; consumate da guerre, rotte da tarme, tranguggiate dal mare disperse dai venti rubbate dalle tempeste, abbruggiate da fulmini, e gettate à terra da terremoti. Il piacere vano, e fugace à guida ad una stabile, e perpetua penitenza. vena di dolore, e di vergogna; l'honore acquistato per opera o di ricchezze o de Magistrati mancando il fondamento, è necessario che cada; i libri del corso sono è minuti da tiro, e è pur no da tiro, consumati dalla vecchiezza, e è pur no dalla vecchiezza annichilati da morte. Ma la scienza rinchiusa nell'animo e ne costumi, cadino pur spiando à suo piacere i Cadmi naccino i tiranni; tremi la terra, tuoni il cielo, ingorghi il mare, tremi l'aere, avampi il foco, rugge

morte meggi Lolo, privi Dei, tempesti Giunone, fulmini
Giove, rovine conquassato tutto il mondo di niuna
cosa temè, ò paventa, ma impavida, et intrangibile
alla battaglia la vista tra le rovine. Le vecchie
loro Dei della terra corpi non costituì di materia fra-
gile, figli di Ramona; la virtù e Dea del Cielo inco-
ponea, invisibile, immortale, figliola di Dio (così
cantano i Poeti dal capo del gran Giove stata nata
Minerva) le spoglie le ricchezze le diedero, le
distribuì, ha rovine, e le doni le diminuirono; ma la
virtù sempre le raccoglie, donata ritorna a Dio,
e publicata accresce maggior lode; le ignoranze
intendette sapientie cresce in maggior stima quel
poco, che sa il Dotto, che quel molto che possiede il ricco,
e quello all'uno vien desiderata la vita, tanto all'altro
vien desiderata la morte. che le ricchezze sarebbe
huomo per comparir adorno di un habito adorno, saggio,

chè uelli molto più bello, e più perfetto portano le Rote
e i Gigli; e per hauer il corpo. l'hanno anco le piante,
e per hauer il moto l'hanno anco i Pesci, e per hauer
perspicace la uista l'hanno più perspicace l'Aquila,
e per hauer acuto l'udito, l'hanno più acuto gl'Asini
e per hauer sagace l'odorato più sagace l'hanno i
Auoltori, e Cani; e per hauer eccellente il gusto, più
eccellente l'hanno le Scimie, e per hauer potente
il tatto più potente l'hanno le Aragne e i Serpenti.
e per esser ricco, più ricca è la terra. e per esser
bello, più bello è il pauone. e per esser forte, più
forte è il Leone; e per esser sano, più sana è la
Formica; e per esser uiuace, più uiuace è la Cornice,
e per esser gagliardo, più gagliardo è il Lupo. e
per esser agile, più agile è il Capriolo, e per esser
leggiero, più leggiero è l'augello: e la sapienza del
uiuere è che si possa uiuere, e superare ogni auersità,
et

et ammira, ti aiuterà da tutti all hora può dire di
esser dissimile dagl'altri animali d'hauer superato dal Volgo,
d'hauer acquistato un perfetto Seno, d'hauer perfettio-
nata la tua natura, d'hauer trouato il tuo corpo,
e d'hauer adempiuta la tua felicità. Dich che ti
potrà parere (come scriue Platone) che la scienza
potrà render humana prima ogn'uno, e accenderà
dell'amor suo, ma tutto, ch'ella manchi di corpo
(quantunque io ne Circhi ha, ne Arpette) mi auuolse
mostrarla dipinta adesso agl'occhi uostri; auanti
d'me niuno l'hà mai dipinta, altri forse dopo di
me, e meglio di me la saprannno dipingere: hora
dunq; per causa l orecchio uostro, hà color la
mia voce, hà punto la lingua, et uoi dipinto
un Polamente li muscoli: Voce dunq; la scienza
à comparir in campo di capelli sciolti, carne humana
faccia marmorea occhi di Lino, orecchi di Legno la cui
d'ira

Deità, lingua di mele, veste d'argento, spalle & mano
braccia nodorose man di smeraldo, corpo d'auorio gi=
nocchia di diamante, piedi di piombo, & stà ritto con
capo alle stelle, & con un piede calca il mondo, e la
fortuna, con l'altro preme l'inuidia, e l'inferno
& riuolge all Oriente la faccia, ed all'occaso il
tergo, & tocca con la destra l'Artico, l'Antartico
& la sinistra, & ha nel capo l'Alloro, nella bocca
l'oliua, nella lingua il fuoco, & preme con le
spalle le colonne d'Hercole, & tiene nell'una mano
un specchio, & nell altra una Palma tutta ueritta
bella, orecchiuta, ed con occhi, faconda, sobria,
feconda, dominatrice dell'auuenire, il cui padre
è lo studio, madre è la diligenza, nodrice è l'exer=
citio, custode è la memoria, fratello è l'honore,
e sorella la gloria, ed con la scorta della prouidenza
uede il presente, preuede il futuro prouede all'
un

& all'altro, à niun porta invidia, ama Pace, informa
i costumi, finisce le guerre, stabilisce i patti, conserva
la pace, & è appresso ne i dubbi consiglio, nei pericoli
aiuto, nelle angustie sollevatione; nella necessità
aiuto, nel avversità pacienza, nella prosperità
modestia, & dà perfettione all huomo, singolarità
alla Donna, speranza al fanciullo, fruto al gio-
vane, ornamento al vecchio, gloria al Prelato
quiete al Principe, amore al proposto, per noi,
per i fratelli, per i parenti, per li vicini, per gli
amici, per i concittadini, per la patria, per li stranieri
o dentro, o fuori, o in casa e fuor di casa, o in pace
o in guerra, o nel riposo, o nel travaglio, o in quel
ch'toglia loco, tempo, o stato del continuo apparec-
chiata. Dell'amor di questa innamorito Anassagora
la Villa, Platone la Patria, Orasio l'ozio, Democ-
rito gli occhi, Salamone ogni cosa spregiò, e mi-
ligare.

ò scienza meravigliosa degna di lode, nè mai bastevolmente
lodata come possibil fia lodar le cose di maniera,
accetta accetta pure in vece dell effetto l animo,
in vece dell opera il desiderio, nè di dolcezza, perchè
in quanto in quel, che di lode manca l ingegno,
tanto in quello, che a essa abonda la riverenza.
La mirra è a guisa di gemma in anello, di fuori
tra l bianco, di sole nel Cielo fuori, che mai lan-
guisca fonte, che mai di secca monte, che degna le
nubi forma sempre davante risorgente Aurora,
pulsulgente luna, sole che scaccia le nubbie, che
no patisce defetto, che no conosce occaso, anzi è
più chiara della stessa sole, imperciochè i ciechi
che no hanno in breve di veder il sole, possono godere
dello splendore della scienza. Questa è la speranza
dell Infantia, la dolcezza della fanciullezza, la
modestia dell adolescenza, lo splendore della

giovanezza

giuventù il fondamento della Virtù; l'accettazione della vecchiezza, l'honore della decrepità, il sollevamento della morte, e dopo morte una perpetua vita. Questa è quella provvida heredità nostra, che ne à lasciati da nostri Padri, ne noi à nostri figli potiamo lasciar per testamento; ed l'industria nostra una volta l'acquista, spatio di tempo mai ne li perde: questa all Heredi non si trasmette, à niuna persona si sottomette, à niun despotismo si commette, à chi la desidera, e à chi s'affatica si promette. Questa è quel patrimonio, del quale adorno quel gran filosofo ch'he rovine della cadente fuggitiva, andava gridando, e di tutti gli suoi beni ben vestito restava. Questa è quella dotte, ch'promettiva Saffo al suo fauore: la sanità fino alla malattia, il piacere fino alla infermità, la medicina fino all'estremo, la vita fin ella morte

alla Morte la famiglia fin alla scalla gl'amici fin
alla chiesa, e le ricchezze ci accompagnano fin'alla
sepoltura, ma la virtù ci accompagna dentro al
sepolcro, e vive sempre nelle bocche d'huomini dotti,
e se pur no ci aiuta la sua bellezza, ci aiuta almeno
la gran riputatione che ne porta. E però parlando
trattar debbiamo delle leggi, il cui proprio è dare a
tutti quello, che è loro diamo anco noi ad ogni scienza
la sua debita lode e sforziamoci d'imitar quel pittore,
che da diverse parti de corpi forma un corpo solo.
Non è forse necessaria la gramatica del ben
parlare, e del ben scrivere maestra? Quale arte
di gratia è più famigliare all'huomo, quanto
il parlar, et lo scrivere? Qual arte è più sicura
quanto ben scrivere, e ben parlare? Così molte di gli
altre virtù di qual'hoggidì ci diamo ancora
diamo accomodando a quel che ogni uno

giova

e communi vocabuli à qual li voglia attioni
ò passioni: conuenienti parole, à qual li voglia
affetto di mente; conuenienti inuentioni à qual li
voglia catena di ragionamenti; conuenienti oppositioni,
ò qual li voglia risposte oratorie.
Non è forse necessaria la Logica, che il tutto
diuide in parti; che distingue le cose occulte, e dis-
tingue le ambigue? che discerne il vero dal falso,
il consentaneo dal repugnante, e il conseguente
dall'antecedente? che apre il uero uarco per i
termini alle proposizioni, per le proposizioni
à gli argomenti, per li argom.ti alle ragioni, per le
ragioni alla disputa, e per la disputa alla cogni-
tione? Qual cosa è più propria alla creatura
ragioneuole, che inuestigar il uero? Qual cosa
è il più uero ultimo dell'humano intelletto, quan-
to sapere discernere il uero dal falso? Non è forse
necessaria

necessaria la Rettorica, ch' lauda le cose degne
e le indegne biasima, ch' alle cose honeste ci esorta,
e dalle turpi ci dissuade, ch' accusa la colpa, e l'
innocente difende, ch' le cose da dirsi ritrova
ritrovate dispone, disposte le adorna, adornate le
pronontia, e pronontiate le chiude nell'aree tene-
rissima della memoria? per cui si fanno le fa-
vole, si scrivono le lettere, si canta di musica, si
suona di varii modi l'humano, si addolciscono
gli animi gravi di duri nei travagli, si allegra
nelle consolationi, si corregono gli errori, si'ammae-
strano gl' indotti, si detestano gl'indegni impeti,
si persuade hor la guerra, ed hor la pace?
Non è forse necessaria l'Arithmetica, ch' non solo
ci apre la strada al numerar, all'aggiungere,
al cottrare, al multiplicare, e del dividere, ma
anco ci mostra gli numeri usuali formali e
rationali

rationali, et per quelli gli profondi loro misterij?
Non è forsi necessaria la Geometria, senza la
quale è la pittura, e l'architettura, e l'agricoltura,
e la statuaria, e per dirlo in vece di tutte quante
tutte l'arti meccaniche anderebbon disperse? Non
sono necessarie forsi la Musica, e 'l diletto de
orecchi, e l'ingegno ed la dimestità de suoni, e
canti, e l'Astronomia, e 'l considera il corso certo,
et il tempo, i tempi delli Eclipsi, e de giorni, e de
Anni, e de Mesi? Non è forsi necessaria la Isto-
ria cioè cognitione della vita, indagatrice delle cose pas-
sate de tutti; e spoglia la morte de' travagli,
e nella vita delle virtù la conferma e assicura
l'animo nostro con apprendere i secreti e giudicij delle cause
et effetti naturali; ma la vita ancora d'un huomo
pien di costumi? Non è forsi necessaria la Medicina?
e 'l Bene la infirmità, e 'l acquista salute, senza la

per

quale nō sarebbe piacer, che ne corpi sani, vedessimo in
angustie la propria consorte in langueri i figli, e co
doglioza Metamorfosi cangiar la vita in Morte?
Ma sopra tutta necessaria viene stimata la legge, che
ci insegna à ben vivere, e à ben morire, a ben governar
gli altri, e se stessi, il cui proprio ofitio è imitar
Dio, permettar le cose oneste, e vietare le prohibite,
castigar i rei, e premiar i buoni. Questa è quella figlia,
che i maggiori Prencipi del mondo, il Pontefice Roma
e l'Imperatore hanno eletto per loro adottiua. Questa
conserua i beni, il corpo, e l'anima i beni nel pro-
hibir i furti, il Corpo nel vietar gli homicidij,
e l'anima nel castigar i peccati. A questa s'ac-
corda talmente la giustitia, che si come nel nome solo
di Giustitia s'racchiudono tutte le virtù dell'anima,
così in questa sola Legge s'comprendono tutte le doti
dell'intelletto. In questa scienza per vno inuentore

inuentor l'istesso PADRE quando opra il mondo
hà dato l'ordine proprio à Noi: anzi quando nel
Paradiso terrestre amando al primo nro Padre,
& no mangiasse del vietato pomo; anzi nel principio
di questa bella fabrica del Mondo, quando amirò
all'acque, & no ammirò all'altre cose; da
questa gloriosa legge hà imparato à dividersi
quel gran Chaos, & prima era una perpetua
lite, come bene ne fà fede il dotto Ouidio in quei
versi

Hanc deus, & melior litem natura diremit
Et coelo terras, et terris abscidit undas
Et liquidum spisso secretum ab aere coelum.

Le leggi sono quelle, & hanno vinculato in noi
mortali l'ordine dell'ore, la cui armonia è cosi ne-
cessaria alla vita, come ai corpi la compagnia degli
elementi; dalle leggi deriua tutta quella luce,

qual

quel consiglio, e quel maggior bene, ch'è nella Città
e nel Mondo dar le possi: Ma che diremo della Teologia
ardiamo forse di bocca immonda, e labra impure di dar le
alcuna Lode non sapiamo noi, che questa è tanto differente
dall'altre scienze, quanto è differenza dalla terra al
Cielo, e dalle altre cose humane alle Divine. Su la
dunque Città mia con mente deliberata, e cor invitto
abbracciamo pure la virtù, e sforziamoci d'imitare
quell'invitto Eroe che cinto nella dritta mano
la spada, nella sinistra la penna, nel capo l'elmo,
e nel petto gli suoi commentarij, tanto di sangue
bagnato, quanto con l'ingegno vigilato andava meritando
accrescendo il suo splendore, quel glorioso Augusto
la cui ordinata conservatione è di chiari ingegni dotti
et di Poeti; quell Adriano che nell esaltar delle
Alme profetica di gloriosi carmi i degni accenti;
e quel grand Alessandro appò cui tanto era in
stima

la spada d'Achille quando l'Illiade d'Homero;
& se pur intiepidisce nell'animo di imitar le degne
prodezze di essi grandi Eroi, ecco venir ad animarci
tante gloriose donne l'opre delle quali con gran stu-
por ammiro, ecco una Hipatia, e una Cornelia, l'
una nella gramatica, et l'altra nella dialetica
perfette, ecco la figlia di Lelio e quinto Hortensio
emulatrici saggie di gran Padri, ecco tante
memorabil donne Cumee splendor di Fiandra, che
si sono fattamente ammaestrate nell'Aritmetica,
& hanno meritato aver sopra i mariti il nome
d'imperio; ecco la Regina Semiramis talmente
instrutta nella Geometria & erette, e fabricò
le babiloniche mura; ecco Hipparchia instituita
di quella gran scuola di Alessandria, dove s'
insegna, e s'impara l'Astronomia; & ecco
Aspasia di cui basta sol dir sopra la stabi-

mabile

Maestra di Politica, ecco la Regina Didone
grand.ma Legislatrice, e la bella Cerere dea pur delli
biaui; Ma delle Leggi; e se da questi esempi di così degni
Maestri ne vogliamo pur misure; deh faccia questo
effetto in noi la gran osservatione delle vicende degli
Astri. Bruti, imperoche nell Architettura la Rondine
e il Gallo, l'una a ne' parlarci più di cinquecento
e l'altro a ne' cantar più di sessanta nelle quattro
del giorno, nella Musica tanti vaghi augelletti, nell
Astrologia tanti animali, che pronosticano le tempe
della pioggia, e del sereno. Ma quali sono le
quante herbe medicinali ne sono state trouate
da Bruti? e ne' insegnano le Api, e le piccioletre
formiche à promulgar le loro Leggi, à eleggersi il
loro Duce, ed à governar le loro Reg.e cioè, per dir
il vero loro più utile al culto della terra: giumenti,
e al beneficio delle Reg.e gli ignoranti; chi è da

di

di grata il Latte da posarvi, la Lana di coprirsi,
la membrana da servirsene gl'Agnelli da cibarsi, e l'
esempio di mansuetudine da imitarsi se non l'animale?
Il Bue aiuta rompe la terra ancora le semenze trita
i Carri, e merita da la carne da mangiare e il cuoio
da coprirsi, anco le piante a danno per ombra le
fronde, per ornamento i fiori per cibo i frutti per
saldare i Cani per opera la corteccia, e per edificar
i tronchi; ma d'altro è l'indotto, nel mondo un pesce
un fiume, un'ornamento inutile, et infruttuoso.
All'huomo è l'accosta l'abile, e mercitio per
cosiar da cane l'altr'arti, li quali haverebbero
bisogno per esser lodate di quel dotto [illegible] e più
purgata vena, come anco pure l'hanno in
Bologna, così già tal anni in Ferrara le hò
più publicamente lodate) la legge abbracciando
le parti della moral filosofia, nei le cose nostre,

le

le Città, le Prouincie, i Regni, gli Imperij, e il
mondo tutto mirabilmente gouerna, e chi hauesse
ardire ad bocca immonda, e sua fama di biasmarla
li chiuda pure la bocca questa gloriosa Città primo-
genita figlia della S.ta Chiesa, e d'osseruantiss.ma delle
leggi, soggetta al Clementiss.mo Pontefice, e gouernata
da così degno Legato pur dirò d'innata Cat.ca gloriosam.te
l'augusto Capo sucia le stelle, e quindi ottiene, che
si hà acquistato il nome di Felsina cioè tutta dolce,
tutta pietosa, tutta mite tutta benigna e cortese.
In questa Città hauea la sedia Pallade il tempio,
le mura il Pindo, Astrea la Bilancia, la pace
l'oliua, la vittoria il corno, gli Pontefici la quiete,
gli Imperatori la Corona, le genti il riposo, i
popoli la religione, le nationi le insegne, e la
prudenza tutto il mondo ritrouò; e mentre la
gloriosa Chiesa de suoi popoli gloriosa nella sua fede
cantò

ri canta Bologna de' suoi Dottori; mentr' Arcevia sen
và talhora per haver una volta in se ritenute le
Ruote d'oliva maggiori di Bologna. Di sette
in le Facultà è conosciuta, mentre il Cielo del
nulla sale, et Dermodonte del nulla guerra vide.
Sonno pretese d'alleggia il Regno d'haver Dame
d'honore di tanto nella pace, quanto nella guerra,
tanto nelle buone quanto nell'armi esercitate. Delle
quali per dir il vero, è non douerà celebrare, ò que
ò altrove, ò in giusta ò in altra lingua, ò ricca
ò tardi, ò in prosa, ò in versi le degne lodi con-
cernenti d'haver la lingua ingrata, et odiosa la
vita. Tralascio di nominar i Condittori di tanta Città,
e chi di ciò hauerà diletto Leggi le dotte carte di
diligenti scrittori dico della Sacra Signoria, & meritamente
da tutti vien confessata, et abondantemente et ricchezza
fiumi di ricchezze talmente rimbombante di bellezza
e d'eleganza

eloquenza. Ma (per tornar alla legge onde parlai)
dico che questa non solo giova à chi la possiede; ma
anco à gl'altri; conciache i suoi universali, e nostri
meritano il Rè de Rè, e Imperatori degl'Imperatori,
à quali spontaneamente unisono ubbidienti i secreti de
Principi, le chiavi delle Repub.che, gli arbitrij delle
liti, i Governi delle Città, i Consolati delle Provin-
cie, i Magistrati de Regni, i governi degl'Imperij,
e l'amministrationi di tutto il mondo. Se tu sarai
(ò Marcello) ò fanciullesco, o giovane accostati alla
scienza, e quindi imparerai come governar devi
la tua vita; se vecchio sei, ò decrepito accostati
alla scienza, e quindi imparerai come ti devi
accinger alla morte; se sei povero accostati alla
scienza, e quindi imparerai ad acquistar ricchezze;
e se sei ricco accostati alla scienza, e quindi im-
parerai come conservar devi l'acquistato, se tei
dispiace come

dissorme accostar alla virtù, e quindi imparare
à diventar bello: (Ma di questa bellezza che non
si diminuisce per età ne si asconde per malattia,
ne si toglie per morte) e sei bello accostar alla
scienza: e quindi imparerai à diventar più bello;
et sei nel numero del popolo, accostar alla scienza,
e quindi imparerai ad obbedir i maggiori e à
governar li loro; se sei nel ordine de' Prencipi ac=
costar alla scienza, e quindi imparerai à governar
il tuo popolo; e sei soldato, accostar alla scienza,
e quindi imparerai à saper eleger il loco, erger le
machine ed osservar il tempo d'offender gl'inimici,
e diffender gl'amici, e i loro beni; se sei pacifico
accostar alla scienza, e quindi imparerai à
dar, à ricever e custodir la pace; e finalm.te
qualunque tu sii accostar pure alla scienza, poich
ne ci è condizione in questo nro mondo che ag[illegible]
che sei

nō hà da questa gloriosa notitia della vita sua. All'
Vltimo l'anima sua honora. O che ineffabil dolcezza,
o che inestimabil gioia, o che immensabil gaudio, quando
dopo il corso de studi, dopo il vndicesimo [illegible] già
giouine, già adulto, già più che di se stesso, pieno d'
honori, carico delle spoglie della sua honorata da tutti
Cittadini, che l'accompagnano ad amica vsa vbrac-
ciata tanto diletta e preciosa sempre sospirata
sua Patria, dove è dato in preda di vndici il caro
Padre, la diletta Madre, gli amorosi fratelli le amate
sorelle, e tanti affettuosi amici, che ingirando vn oppo-
sto albergo l'vno à gara dell'altro tutti allegri
e ridenti corrono ad abbracciarlo. Gl'huomini
dotti giocondo sono congratulati da tutti honorati, e dopo
morti se gli preparano nel sepolcro, anzi nel Cielo
glorioso nome; nō già come quei huomini, che vide alla
volta Adria mia Prima che arriuano a segni chiari

nel

nel Monumento ma nō li tocca appressarsi alla fiamma
dell'Arca & li estinguerebbe e arderebbe il Bel, e tenderebbe.
ma Lumi eternamente immortali; immortalmente eterni, &
ardono alla fiamma di tutti inestinguibile, e ardono umani
& il corpo di Dotti li corrompe e cuoce, ma il nome immortale,
e la immortal fama, quasi condita di sale, o di balsamo resiste alla corruttione, et ogni giorno risplende.
Ma veramente basta l'haver mostrato la bellezza
la vtilità, l'vtile, et l'honore delle scienze, &
nō mostrar anco la facilità; Dico che è chiaro & da
la natura & la fortuna la disposizione, l'educatione
nostra, & l'altre humanità nō ci apportano maggiore
aiuto alli Studij, e alle scienze; così come gli augelli
al nuoto le pinne al corpo, & i pesci al nuoto; così
anco gli huomini alli Studij sono inclinati dalla
natura, e questo è facil il volar agli augelli, il
correr alle fiere, il nuotar a pesci, tanto è facile
alli huomini

all'huomo è imparare. La fortuna ci è favorevole
è vero, ma ha bisogno oltre gl'altri (come dice Aristo-
quini dottissimi) e diligentissimi custodi, indarno de-
siderati, avisi non desiderati dall antichità, perchè de' tempi
non ci conobbe mai niuna o la stagione è quella
di grazia ci dee studiare, e non ci studia adesso, e
e il tempo del nostro fiore delle stagioni, l'educazione
ora ci sprona, perchè se i giorni avvenire la non
vuole e le medesime cose cibeuono i nri costumi
ed i dessi sperar di noi (o giovani reali) ed
nella faccia mostrate tanta speranza, e promettete
gloriosa riuscita, ci mancherà in fine l'humani-
tade altresì ma quale humanità? l'humanità de'
Padri Bolognesi, i quali (acciò la gioventù infiammata
secchi il debito segno) ed tutto il loro sforzo si sforzano,
e con preghiere, e con promesse, e con premi di guidar
nelle

nelle loro mobili i più virtuosi scolari e adorno ognuno
virtuosa più di mai apparisca di loro sono degni
di ammaestrati. In tal duopo tutti di giovani vendono
accingersi alla fatica; Ma si trova una qualità
figlia l'Aurora, una qualità lima il giorno e una
qualità guadagna di virtù la sera. La virtù è
grazia, è di fatica è cara bacante, la virtù
è quella sola, la cui Aurora è l'industria, la virtù
è quella pianta, è non fa frutto, se dalla pioggia
del sudore non è irrigata la virtù è quella figlia
è habita luoghi ~~quieti~~ alti e segreti chi vuol ogni cosa
a quella si ricerca la scala della fatica, e non è
pensato ad affaticarsi ed ogni industria accio-
la speranza del premio vendica l'amarezza, compra
il rigore, e compisce la durezza dell'indefesso fatica.
Dalli vicini della terra l'oro, dalli cuori la gioia

dal seno di Rosa, dalla vaglia il frumento, dall'Aja il miglio, dagli orti il midollo dalli il foco e dalle fatiche di Traiano le virtudi; la terra arata produce il frumento, la vitta pressata manda fuori il foco, l'oro purgato nel foco risplende, e l'argento martellato di fatica cresce. Non vi è campo così sterile, nè alto così duro, che diligente coltivato, non fecondi, nè vi è alcuno, che col studio non acquisti; non vi è cosa alcuna che col studio non sia acquistata, non vi è cosa così difficile che da costante fatica duro, che vogliosi non sia superata, niuna così alta, che non sia secca niuna così ardua, che non sia vinta; niuna così aspra, che non sia mansueta; niuna così dura, che non sia cotta, niuna così rigida, che non sia piegata, e niuna così occulta, che non sia finalmente investigata. Si burla di cacciatori, che all'alba di grandine apparato entra nelle selve, e ritorna la notte addietro nella Città vendi altra

preda

vuda, Ne in' mentali di la stessa età, di questa età
ritornano i morti in vita d'questa età merita Thalete
Milesio il titolo di Filosofo, di questa età quel grand'
Alessandro sotto cui domava militar tutto il mondo,
Militava sotto Aristotile: Militale anco un' sotto il
governo della virtù, e ne riportava gloriosi
Trofei, e meritati trofei, congiongendosi in matrimo-
nio la virtù, e Ornata di numerosa dote natura mol-
ti amori: Ecco quelli due rivali della virtù, e del
piacere, uno vale tanto Achille, e Ulisse imitatori
ecco quel Monte d'Ida, ecco Minerva Venere, e Giu-
none, e Paride offeriano al giudizio suo tutti di Paride
giudicio più giusto non Venere non Giunone, ma
Minerva dà uno alle altre ha anteposta. Ah di Cam-
pagna fatti ogni uomo sforzo, accendasi un stelo,
Eccitato la mente, meglio l'ingegno, Spiacia
la memoria, compiacer ogni indugio ad generosa

riuscita

gridi, mi rasi ad honori ogni difficulta,
armi pur in hoc gran campo, acciò la fatica
usa in riposo, e la speranza de vostri l'encrescia in
gioia, acciò nasi bodi giuani, ornati huomini,
honorati vecchi, allegrati decenti, abbondi de tutti
beni dal cielo doppi agosti; acciò appresentati ai
genitori conforto, ai parenti aiuto, ai Maestri stima
grossa, à gli amici consolatione, à uoi fama e lode
doni, alla famiglia ornamento, e gloria eterna alla Prin.
Resta hora, che à quelli che mi hanno ornato d'un tanto
grado, anzi di cosi tanto honore, che in questi anni, in
uoi fatto studio publicamente mi hanno questa occasione
conceda, ne hora concessa: ma confirmata, ne hor con-
firmata, ma ad tanta attentione, e benignita udita,
che io renda gratie immortali. che promessa mi resta
e in questa città. doppo mi trouo, e adesso e tenga.
che bisogno ha ne à uoi amici, che uedere ne vaglio

2

vaglio, ma Dio' a mmodo, che per ciò entri poco, si
perpetua preparato, e pronto
Io Scrivo

quando io mira già à chia
d'anime, ed nel cor più ti
cantando incominciò tutti di pie
il tuon de primi Soldi accende tuo

si avrebbero rifiutato i genitori in nessuno

Giovanni lo stesso

L'uomo comparve sulla terra
del mondo privo d'idee, di cognizioni d'ef-
fetti in seguito coi mezzi che natura gli
fornì sviluppò le sue facoltà dapprima
re e la mente alla percezione delle cose es-
terne ed interne. Quindi apprende la na-
tura e la forza dei vincoli di famiglia, del-
le relazioni sociali, sente il bisogno di
provvedere e di adagiare al fine di se stesso e de
gli altri e di tutte le cose sottoposte, e il
suo augure batte in un parziale d'amore per il Crea
dall'altra parte e per l'opera imper
fetta, ed infinita sulla necessità e
sulla inventiva umana, e trattando di
senza accorgersi

trovasi egli stesso impiegnato nel duello delle passioni, duello inevitabile fra cui nel quale si bilancia il suo presente e futuro destino. Le azioni adunque dell'uomo sono tutte direttamente o indirettamente parti o effetti dell'intima sua rivoluzione; sono la seconda dell'idea della tendenza della prossima che egli è dominato, a seconda delle modificazioni che ei subisce, egli si manifesta egli opera. Di gran frutto potrebbe riuscire al l'uomo se si ingegnasse egli da se stesso a tessere la storia della sua intima vita, a dar conto degli avvenimenti che si compirono in lui stesso delle vestigia che vi lasciarono, a narrare insomma il progressivo sviluppo dell'idea. I principj, le opinioni, le credenze che occuparono la mente, le passioni gli af

ne sarebbero rispettati i genitori ne ritrarrebbero

fatti, i sentimenti che domerebbero il governo del cuore con tutte le cause che valsero a modificare tutto ciò sarebbe importante argomento a un santo lavoro. L'uomo vedrebbe così schierate a sua difesa tutte le sue azioni interne ed esterne e assoggettandole così da se solo ad un volontario e severo giudizio, come è quello della propria coscienza, ne egli approverebbe e a temere e a rispettare, ne ricaverebbe al certo argomento da migliorarsi. In tal guisa i fatti, gli errori le colpe del passato gioverebbero ad ammegliorare le condizioni del presente, e le esperienze del presente gli formerebbero un avvenire non dirò felice, ma tranquillo e rassegnato.

Questa è adunque l'opera cui tentero di dar vita e alimento se circo-

stanze più sfavorevoli, non vi si oppongono, questo lo scopo che mi propongo privo d'ogni più lontana velleità di fama e di vana gloria, d'ogni più arcano sentimento di superchia stima e confidenza in me stesso; conscio che le azioni buone e virtuose perenni meritano vergogna e infamia all'ateo, e che non avi ragione che valga a onestarle; e che nelle azioni virtuose e magnanime, null'altro si opera che il proprio dovere. Inutile cerimonia è ora il dir questo, mentre non vi sarà anima umana che penetri fia queste pagine, e che mi accusi, ma che dispongo solo per far ricordare a me stesso di non rallegrarmi per altrui fortunato, e a non gonfiarmi per azioni oneste che gli sono imposte per dovere. Questo memore cui io do il nome di Veglie, perchè possa dire che il mio spirito giù solo a desto

Me avrebbero rifiutato i genitori miei ritornare

Gradualmente col tempo al riposo subalterno
Dio religiosamente lungi da ogni occhio
profano. Di fatti potrebbe essere assunto al
mondo che sorgesse intermediario fra me e
Dio depositario della mia mente del mio
cuore che comprendesse i voli dell'empeth, le
sofferenze, senza esternarle col sorriso
dell'ironia o coll'insolente lamento della
compassione? Io non so se in sia .. l'av
venire decidera Dio da molto tempo
ebbi in mente di dar principio a questo
lavoro ma le circostanze mi furono contra
rie, ed ora non è già che queste siano pur
te mutate, io solo ho migliorato cioè a
dire ho voluto comandare ad esse.
La compiacenza d'adornare queste pagine
ri, quell'impressioni che a mano a mano
germogliarono in me stesso, d'istoria
re quei fatti, dei quali io stesso fui at
tore e spettatore, il conforto m'iomi pro-

mello di poter leggere un giorno queste carte senza rimorso e senza rossore, la necessità quasi d'aver una cosa da scrivere, da scrivere da abbellire, senza dividerla con alcuno, d'aver un luogo ove poter liberamente dar sfogo al proprio cuore, alla sola opra m'astringevano solo di fatti ritrovommi io laborioso, fra cotesti pagini solo io conoscerò me stesso. Quinci ritroverò forza alla fatica, conforto al dolore, quindi durerassi al corpo le forze, e l'animo pago di se stesso avrà la gioja

Questi adunque è il disegno questa la fine queste le cagioni che diedero origine a un tale lavoro, cui mi sforzerò di dar immediato ingrandimento (giudicando le circostanze primieramente me stesso; quindi le mie azioni ed aspettino la loro condanna, od il premio, sottoponendole al giudizio inappellabile della propria coscienza) — — — —

Udine 30 Luglio 10½ Di notte

Eccomi per la prima volta aperto
dinanzi di questo volume pronta a ri
cevere me stesso. Oh momento da
tanto tempo indarno desiderato ov'io
saluto colla volutta' d'un amante che
riceve il primo segno d'affetto della
sua fidanzata perche' tu pure mi schiu
di una mistica sorgente di vergini
gioje e d'ineffabile amore Deh.
avvenga che al momento in cui mi sarà
forza chiuderlo per sempre, io lo faccia
colla fidanza che se non abbia voluto
ingannare gli altri, non abbia nemme
no preteso ad ingannare me stesso.

Varcato l'età dell'infanzia
io mi trovo omai adolescente e ben pre
sto io tocco il diciannovesimo anno di mia

vita Cotesta verità non tanto m'addo
lora Quando mi sorprende giacchè quel
l'aver tolto dal tempo che appresso pen
sare, ad opere rappresentato agli occhi
miei e a quelli degli altri come in fan
ciullo, giovinetto, giovine mai sempre i miei
pensieri ben più che virili seppero, ora
vedesi trasportato quasi all'estrema punta,
in cui la vecchiezza e la matura
imperchè l'età che passò uguale ed
uniforme per se, non segnalata da
alcun avvenimento capitato mentre
quella che imprendo è feconda d'e
venti che segnano d'una profonda
ed eterna la vita dell'uomo. Se la ri
membranza del tempo passato m'af
fligge, m'affligge solo perchè non a
ver potuto finor giovare alla mia pa
tria, che tanto abbisogna dell'amore
e del soccorso de suoi figli principal

mento nell'attuale frangente Di
che potrei altro dolermi?

13 Agosto 10½ di notte 1832

Lo studio più utile e più profondo
dell'uomo dovrebbe essere quello di conoscere
la condizione, il carattere, il genio del
tempo in cui vive: imperocchè molti de
vono la loro fama allo essersi approfon
dati in questa scuola, di cui si giova
rono od a privata grandezza o per comu
ne beneficio. Per la qual cosa cercherò
ora di delineare alla meglio che per me
si possa lo stato presente dei partiti
in cui si bilanciano i destini del mon
do. Essi sono i principii che han
no retto e reggono l'impero delle opi
nioni, i quali fra loro si combattono
e si distruggono a vicenda. Non già
che manchi il lume dell'intelletto per
scernere il vero, ma l'ignoranza primo

retaggio della creatura destinata a morire fece sì che l'iniquità di pochi prevalesse alla codardia dei più, che difesa dalla forza brutale, ed affor-zata da bugiarde credenze sacrali. Dà far scomparire la verità della favola della terra. Il primo sistema politico è il dispotico, che con dutto d'ausiliario è di legalità, col l'appoggio della burocrazia, basato sul la forza, e soprattutto ed inveterato opinioni, proclama difende, e divi nizza l'assolutismo, in tutta inte-grità di estensione, abolendo qualun que rappresentanza dalla parte dei soggetti, cui unico diritto riserba è libera per servire e per tacere. L'al tro è il principio d'individualità, il quale apre un campo vastissimo all'u mano progredimento, mentre esso da all'individuo l'idea della sua potenza gli squarcia un parte il velame di quelle

cose che gli dicono ch'egli è perfettibile e che sono necessarie al benessere della propria vita, esso regna e fiorisce col fiorire delle industrie, del commercio degli studi, positivi, in quanto a politica esso predilegge la monarchia temperata dalla rappresentanza nazionale, quel sistema di governo collettivo, quieto e spassionato esistente, gli spiacque il regno del terzo è il principio d'uguaglianza e della fraternità che proclama gli uomini uguali e fratelli al cospetto di Dio e delle leggi, li congiunge fra loro coi comuni vincoli di carità e d'amore, e mantiene la autorità morale che quella della Chiesa in persona del Verbo infallibile. Il primo è la formula sanguinosa della storia materiale dell'umanità, il secondo, è il compendio della storia spirituale dell'uomo che seppe superare mille ostacoli, pericoli e lotte per ristaurare migliorare la sua condizione individuale, la

fimo non significa altro che i voti, la speranza, la fede dei martiri che ci precedettero e delle vittime che soffrono e che sperano ancora. Quantunque l'anno d'ogni regno dal tempo che l'uomo fu dannato a morte non è altro che l'effetto dell'ignoranza e dell'umana degradazione, il principio individuale è il successivo sviluppo della ragione, ed è l'intermedio passaggio al principio di libertà, all'attuazione del quale ben molte generazioni volgeranno innanzi, tuttavolta è il più nobile portato del progredimento del pensiero umano. Poichè innanzi che lo spirito umano giunga all'ultimo grado di perfezione ben molto gli avanza ancora da soffrire e operare. Nonostante l'uomo finora ha conquistato infinite e importantissime vittorie, ed è aperto un varco alla libertà individuale, seppe farla valere a suo vantaggio e colla

coscienza della propria forza e dignità
s'aningo all'ultimo Iddio divina ragione
razione. In diverse età sursero ingegni
potenti per sapienza ed amore propu
gnatori della comune eguaglianza,
dei comuni diritti, chi sorgendo da un
lato l'umana debolezza, dall'altro la
perfidia intesero la mente ed il braccio
ad educare e riformare la società, ma
la loro ora non era spuntata, e caddero
oppressi dalla forza o dalla preponderanza di contrarie opinioni. Ma
se i loro generosi conati restarono
vinti riguardo al fatto, ne rimase l'idea
la quale si fecondò colle loro ceneri si
fe gigante, e un giorno vincitrice
de' secoli libera e pura risorgerà sul
la culla de' nostri avventurati nepoti.
Per ora basti lo avere enunciati i prin
cipj generali che reggono il sistema so
ciale; in altro luogo cercherò di rilevare

quali sieno quelle che allignano attualmente presso noi, e che dovrebbero allignare, e quali sieno le presenti nostre condizioni.

15. Agosto 10 ore ½ di notte.

Oggi rinovellasi il giorno del mio natale, in cui fui ascritto fra i viventi, e l'anima mia predestinata ad abitare nostra umana materia, e fu destinata dall'Eterno anch'essa a percorrere lo stadio mortale per peregrinare a quella vita che non conosce ocaso. Fu un tempo in cui Faustissimo mi pareva l'esser nato in quel giorno, perchè essendo festivo, solenne celebrandosi dalla Chiesa l'Assunzione della Vergine, era mi augurio di fatiche grandezze il venir al mondo in tal giorno, e di più amore avendolo comune con Napoleone il Grande. Oh povero mio cuore! che dalla prima età, e solamente in quella che col crescere degli anni sot-

tentro anche la coscienza e la ragione
dell'umane vicende. Andò pascendosi d
allisime idee di gloria e di rinomanza
Le sue imprese doveano partorire
ne ciò stimava cosa futura e incerta,
ma come già avevano esistito apparva
va già il fastidio delle mondane gran
dezze, e proponevasi ultimo fine il sa
crificio di se stesso a pro de suoi simi
li, oppure Stanco finalmente delle
altezze vanità e stoltezza, conteneva
ancora l'idea di un sentimento più e
generoso che molti se vogliono in
tal guisa non conobbero, o provarono
giammai. Sollevò mai sempre
indi approssimare e giungere un tal
giorno con un misto sentimento di
timore e di fiducia non perchè es
so mi ripeta la brevità e la nullità del
la vita, che io so che sono nato a mori
re, e non me ne affliggo, ma perchè

epo papa trovando seco ogni volta u
na fronda dalla corona della speranza!

14

12. Novembre 10 di not.

Euonii alla vigilia della partenza per [illegible] qualunque avezzo da lungo tempo a desiderarla mi sembra ancora impossibile. Ogni giorno, ogni ora quasi no annoverava la distanza che mi rimaneva da superare, un'impaziente ansia mi divorava intramente. La mia mente era invasa da idee lusinghevoli, e strane. E perche ciò? perchè vedea nella lontananza dalla patria più libero campo al mio spirito di coltivare quelle speranze qui volte che furono finora il sogno più bello della mia vita di procurarmi un'informazione [illegible] o col braccio o colla penna. Sperai bensì così, ma da qualche tempo rimuneravate [illegible] speranze, ed ora non veggo [illegible] viaggio. Che volta brama di vedere genti nuove e nuove cose, [illegible] Dio che [illegible] curiosità non mi consigliò in una stanza di sale..

...sarebbero risultato i genitori miei retterne

=

Addo a camerella ... ch'guarde volte so
prafatto da vinisti rasspetanti pensiere
in Dio riverenza e quii solo tintane da
tutti riaprire il cuore alla speranza ar-
mare. Quii fra la famiglia mi redesto ai
vari la fronte, alle pagine d.e.t. in volume
che m'insegnarono adamare Dio e la Patria, qui
pure m'affannai alle sventure di Geneva, alle
sidie di Forenza, ai combattenti di Benevento,
Ristaste pianse al pianto di Francesca e di
Paolo, ai casi di Lucia di Margherita Pu
della, di Maria S'Cecchi, di Virginia Marini
e quanto solo accenna il membro di questa
ti poeti e gli ospiti, che io egregiamente e storico
gagliato dalla Maestà è mio e mio pone,
facea risonare le parole dei canti
d'Ossian il predetto patto. Qualunque e
dove della mia vita è contrassegnata
da affetti da sentimenti che la fanno
le impressioni, e l'anima accende, impres
sioni che ... cancellare giammai nessuno
ai tempi dispetto di mente e d'animo
memoria, e una parte antica, di fatti
cancellare forze, in riflessioni mette il
mio spirito adamare, a ricordare e da piangere

Addio o Ugo mio caro. Tanto ora ho pas-
sati in riflessioni, e veglie quanto fantasticherei
di pingerveloro i ardenti desiderj che
grandezza di gloria ed onore i cuori
entusiasti di mentici luoghi vicini perfetti
Se la mia vita cadrà [illegible] padre o madre
o d'abbandonare, quantunque non ab-
bia mai creato di fare patire il mio cuo-
re un dolore estremo, io avrei però coraggio
di che cosa è una vita non si possa a
morire con amore più forte ed efficace
Io ti abbraccio ma il pensiero del tuo
glio sarà sempre sui tuoi per voi sarà
l'ospizio e la [illegible] che si incontra
[illegible] non cadrà a vostre voci e lacrime
no ti dirà [illegible] ultimamente da me

Padova 29 [illegible] 1801 Ugo. vos

Essa quell'ora che volgerà d'affetto
Fra gioventù e in tenerezza il core
Lo dì che hai detto a' tuoi amici addio

Dante Cantò.

Orma cuomi da 15 giorni in Padova ne
tanto sospirata Oh strana contrad-
ne dello spirito umano. Questa Padova
a che fummi non ha quasi per fondo
go oggetto amico de' miei desiderj, in vece
di cagione di noja, di dolore, e io stanco ofen

...sembrano ridestati i gentili miei retaggi

...io dire anche di quanta [illegible] dalla ira
...ore, le amarezze, le rancidezze, semplici rifiuti
...sotto il tetto paterno quella compiacenza di passa
...tempo. I amici di collegio di Lodi penetrano
...no e mi feriano l'animo acutamente si che ta
...ni a mio dispetto di quanto era so di vendetta
...re desiderano sono solo l'amor proprio discor
...de contro ogni [illegible] che mi dividono dalla patria
...ragazza la soglia paterna, godo [illegible] pensa le
...domestiche parole, egli sembra udire la voce di mia
...intenerirmi fin le parole! Ma ahimè l'effusi
...trasporto, le lagrime prorompono sul viso, io ma
...sento invece che una remota gentile di campana
...ai cui suoni risponde melanconico della mia ri
...Dora pur troppo ultimo resto di vera fuci
...ne il dolore. Le prime ore del mattino, e quelle
...del vespero sono quelle in cui sono più amma
...rimento combattuto da colte domande, [illegible] egli
...amici valgono a distrarmele dallo spirito...
...oh lo vedrò sempre, l'altra sera. Domeni
...ca io mi trovava cogli amici al Caffè della
...Stazione, e la vista del Ramorino del dole
...tante volte contemplato dalle grondaie fu
...esso mi commosse sì che fui costretto a nasco
...dermi il capo fra le mani per non far ravedere
...l'emozione.

14

Padova 10 Maggio 1854 2 pom.

Sono da sei giorni a Venezia da Udine abbandonando una seconda volta mia Madre in quell'altimo stato pericoloso in cui mi trovo, e dalla quale dell'abbandono io non avrei mai avuto coraggio di partire se io fossi stato sopra me stesso padrone di maggiore energia, ed avessi la certezza che quella morte dell'imminente mi avrebbe colto anche 3 anni? è un doppio conto da fare a tutti.

Padova 10 Maggio 1854 4 pom
Il Catalessime è Pinguelli ai Natali 57.

E davvero

Ci sono molti uomini quali tuttochè si chiamano malcontenti di lor presente posizione, allorchè che sono Navigati da ventitre o venti anni che hanno la gioventù e vigore di stare lontano dalle famiglie loro di ogni tutti, e loro che hanno la prima fortuna di star loro appresso. Anche a me pure e spesso mi avvolgono volentieri pensieri, e mi trovo combattuto da idee contrarie mentre stato il mio cuore non ha mai aperto fin'ora ad alcuno d'una disgrazia a Lagno, fuorchè a lei, e quelle poche che ho scritto a mia Madre le ho scritte con cuore aperto mi rigiacciano le volte. Così pure alcuna che ebbi a giovani qualche confidenza, ed ultimo a Bassano a qualcuno per fidenza io affetto, ciò per di meglio farmi di volta in volta imperturbato in vista, e dire non era opportuno dare in cuore sfogo disperato di pena,

Addì 23 aprile 1856

Dopo dieci anni ho risposto senza che io abbia cercato nemmeno una ragione per questo pagina su cui pure mi sarei proposto di parlare quasi ogni giorno. Sarà bene dunque che di fatto l'apra ed impenda non più ad empirla alcuna inquietudine da me giudicata incapace d'ingenerare pentimento e disperazione. Non vedendo avverarsi quella rivincita che quasi sogni che nella prosperità della mente fanciulla avea specchio, conforto raggiramento all'impotenza di fatto in cui mi ritrovo amaramente le mie speranze che rappresentavano quelle illusioni la quale ci avanzano creder superiore alla plebe degli uomini. Venne il tempo in cui m'avvidi non valere punto meglio d'altri, anzi di meno. Giacché Cesare o Niente era la mia insegna ma avendo il coraggio d'essere il primo avrei quello d'essere il secondo. Ogni studio, ogni pensiero del passato era intento a far divenir un uomo più che volgare e tra questi

del fatto quelle diverse come
l'orale ordinario che giudicando la co.
mune degli comuni in tutte capaci
nelle competenze delle sue
Ordi. che ispirichino circuito di Nuove
ne Cesare, si mi scorallino in diverse
d'una spesa all'altro ministro. Stol.
Terra in vicinanza ma che la radice
di un sentimento d'amor proprio
e gerarchia sia alto, come quello
di quel Re che per non entrare in lite
dei ne vinse se fe giudice.

14 Luglio 1863

Sono otto anni Jacchè non vergai una parola in queste carte; eppure quanti affanni, quanti desiderj, quanti accidenti, mi avrebbero fornito in questo tempo vasto argomento! Ma, dall'amore di non potermi fare in modo da sodisfare l'ingordigia della mente mia a far bene, ma ingegno pravo a' disportissi mai a rimanere e forte ad ingannarmi, la mia difficoltà e la mia goffaggine nello scrivere mi trattenne dal farlo temendo che le penne fossero tarde, incapaci a seguire ed a descrivere i moti, i concetti dal quale la mente era piena ed avevano pascolo nel cuore. Da poco tempo mi ravvidero questa lemmaja, e afferro ad una penna di fattura di questi nostri giorni. Difatti in accorgo della leggerezza di tutto, lo giudicato questa scrittura come discorso accademico, e non come soliloquio con me stesso. Sicuro andando per la ragione della mia inerzia

settennale, di accingermi con maggior fermezza alla storia della mia [illegible]

[illegible] il luglio del 7p.

Ma, mancò dover passare il resto del passato per mettermi in grado col presente. Questo fu un altro motivo per cui [illegible] a accingermi a scrivere; del passato non mi restano che la memoria dei fatti, ma le impressioni delle passioni [illegible] dei sentimenti in gran parte svaporate dal tempo non sono più [illegible]

Imperò non posso mai dimenticare di essere stato sempre in collera con me stesso. Nel 51 a 18 anni io m'era messo in testa d'emigrare in P. ma [illegible] fermarmi in patria a compiere il Ginnasio con mio padre; avea messo a parte [illegible] contento [illegible] pure, ma mancante di mezzi abbiamo differito. Io avrei potuto andar solo, coll'ajuto della carta avea disegnato l'itinerario del viaggio [illegible] ma l'idea dia. del mio dolore mi a d'quello

si avrebbero risentiti i genitori miei ritornare.
D'allora in poi s'avrebbe il bronco con
me: l'ego che s'esaggerò in chi in seguito
M. dolce il parlare, e dolcezza. Il rima-
nere, io conobbi la mia debolezza, e ch'ebbe
fa. fede - [illegible] mandarmi
a Vic. per frequentare nella pratica; io ade-
rivadi partire ma per Ven. ove sperava
opportunità d'emigrare. Mio padre, volle
tenermi poco, e mi dileguò le speranze.

22 Luglio 71 sp.

Ma quell'affezione in cui vivo mai sem
pre viva nel mio petto. Nel suo le sento
più forte che mai ego non mi deve mancare
e più in questo giorno. Io addivenga un fatto,
la mia mente non vale a descrivere le am.
bascie ...

31 luglio ore 7 1/2 p.

Il coniuglio che mi offrì però lo che visto
dalle lagrime dei miei genitori [illegible]
del mio disegno dovetti rinunciare ad un
poco. Tuttavia nella mia mente io non ho
assolutamente disperato di poter un gior-
no mettere in atto. Allora non sperava

giorno, non era, che io non la volgessi nel pensiero. Ora mi sembrava un'impresa fantastica, ora mi sembrava impossibile, ora io era a me stesso uno spettacolo, ora un eroe; spirava vicenda che mi fermentava i giorni e le notti. E ora pure se si rinnovassero le circostanze propizie a una nuova riscossa io sento che si rinnoverebbe quella tempesta. Impotente a decidermi al tremendo passo, impotente a non provare i rimorsi della mia vita, vivere di nuovo vita disperata. ..... I Polacchi combattono, muoiono, vincono da eroi. Da 6 mesi sostengono l'impari lotta. Le potenze più civili non mandarono in suo favore che dispacci, e la lettera di Victor Hugo scarso respiro contro i folti battaglioni cosacchi. Geloso di se stesso più che timore dell'in-

pendenza potesse capricciare mandare gl'inviati per temere che qualcuno di loro possa più d'un'altra guadagnare da una guerra contro la Russia.

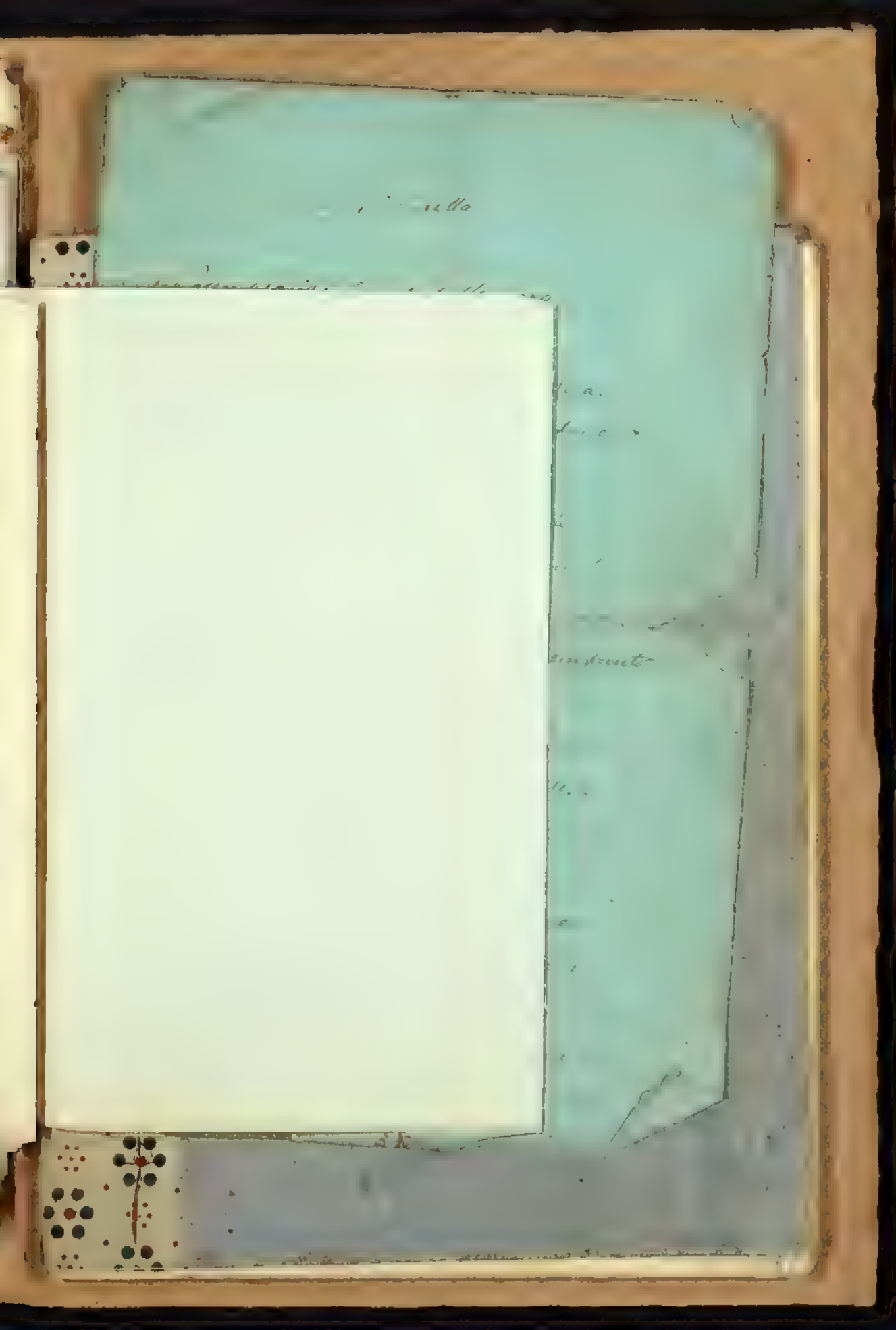
6 Agosto ore 7 p°

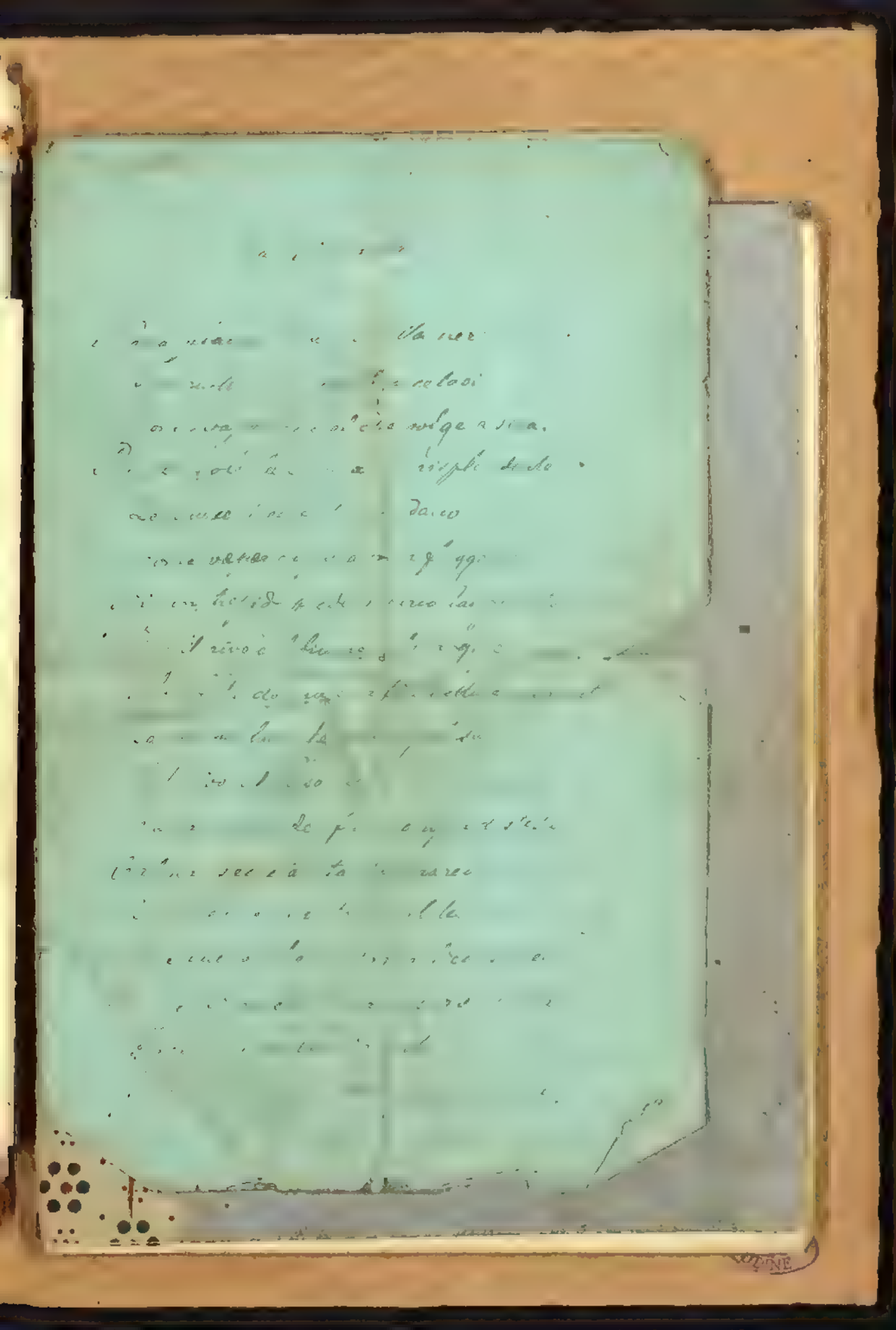
Ieri ho scritto una lettera a principe Alb. per V. M. e V. Signoria del mio arrivo a Londra motivo della partenza di questo pella Lombardia. Io pure prego che arrivato colle donne degli altri mentre se ci sono libere da pericolose persecuzioni, mandarle con sicurezza da noi, giacchè mi pare di avere in luoghi, ove compromettere li, dove pericolano di perdere che dei loro affari delle loro persone ed io per disgrazia la parte di conti, desidero. Io per mia sicurezza non mi curerei mai, perdere ciò a cui non avrebbero mancato, me ci sono con fatti che dare cose io non voglio a dove, forse vorrei non fare. Potrei fare a cosa mi è freno non stimolo. Ecco io fui sempre delicato delle mie parole d'onore, e pur mi ha fatto paura.

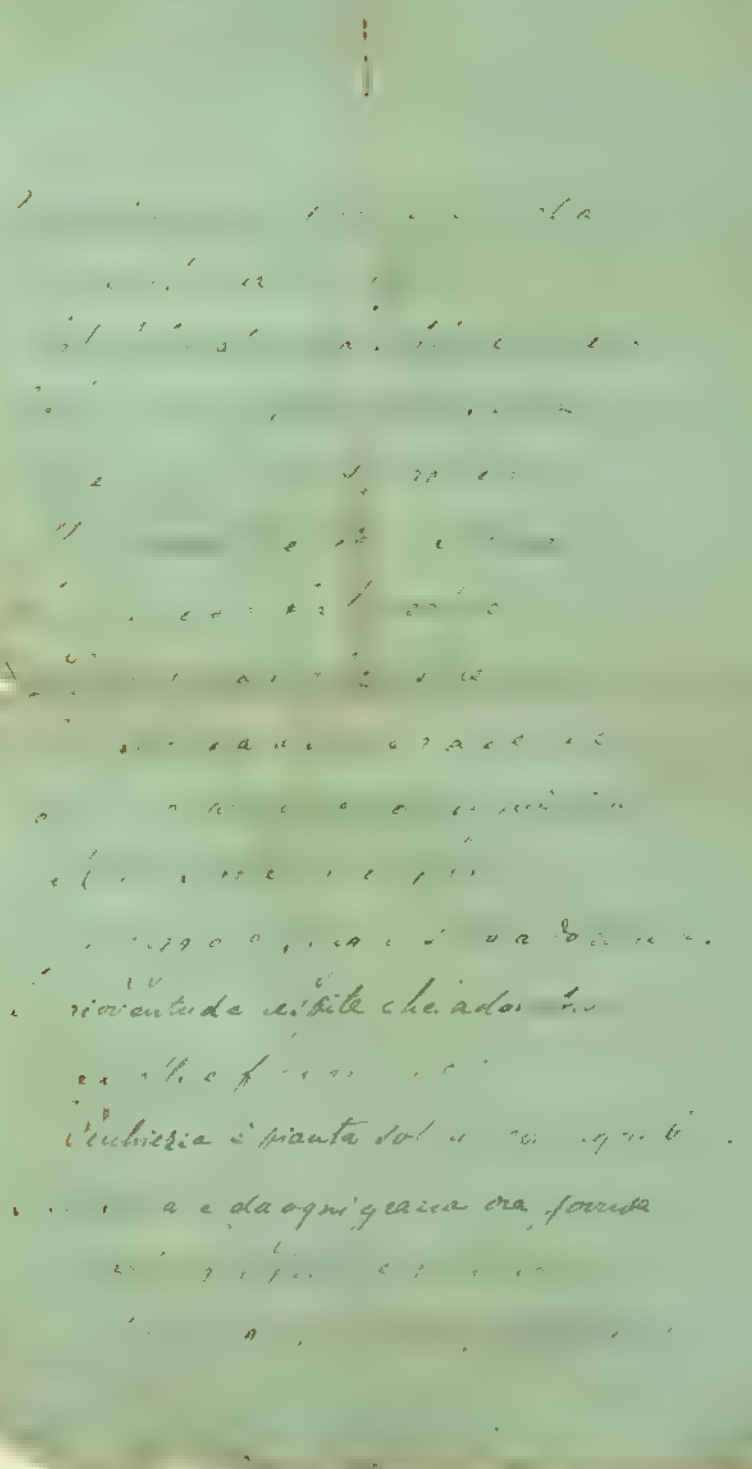
Se anch'io offesi una volta la povera
Fo[illegible] non sembrò che ciò fosse vendetta
in Nemesi che mi bruciò sempre l'Italia.
Ben cinque fosse una sentenza di morte.
Con tutti ciò mi sembrano non ancora giam-
mai punteggiate con quelle con cui Dio ha
ferita senza alcun pericolo di ritrattare
la alla vista d'un altra. Le sono molte
sono, insopportabile l'ultima che
vegio fra gli [illegible] d'oggi, che spesso mi fa
cigolare sembrare la moglie e mi fa chiamare
Cara Walter. Io non ho avuto mai
amanti, benché sempre andato pe' la vita
di una, che forse fortunatamente non ho
mai trovata. Anche adesso ne ho tre, quat-
tre, sei, non le giuoco che mi piacciono
ma anche se potessi sperare o ispirare
sposto non saprei a quale decidermi. Quel
ch'avvi di buono che [illegible] io
riconosco in ciascuna, non ammetto
menomamente l'adorare, e non adoro
mai preferenza a seconda ne avespero o meno

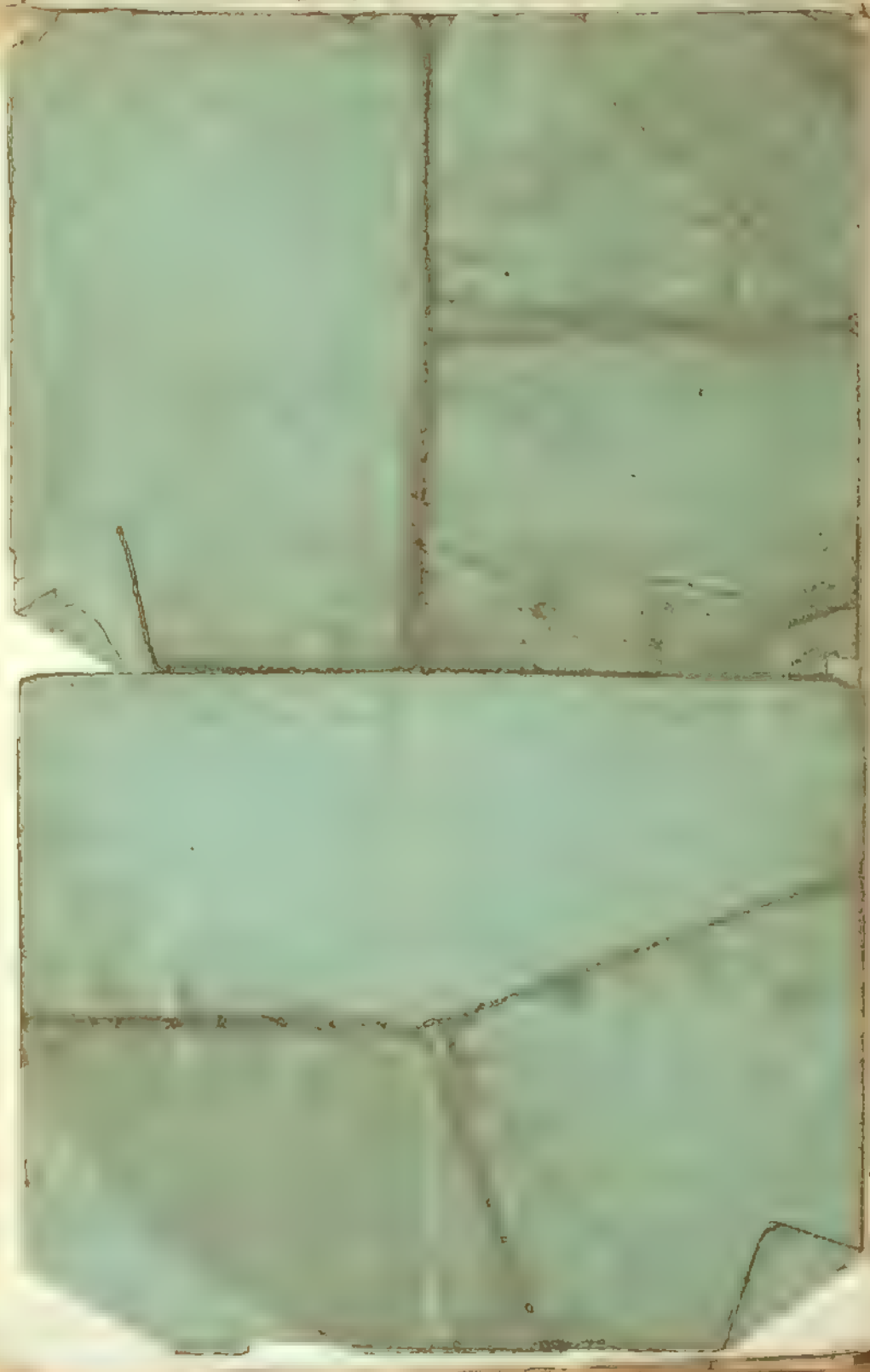
Se il matrimonio è un mezzo per fare un ramo di commercio —

A



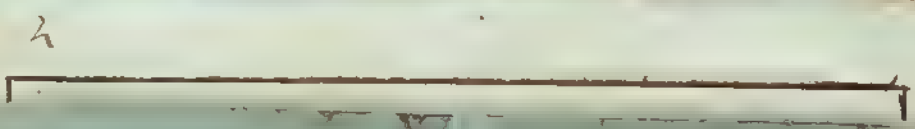






Gemma Doria

Pi... القدس العربية



Atto Primo

Scena 1-a

Gemma

Quetati o cor — In seno affrena gli ansu
Palpiti impetuosi! È questa l'ora,
Egli verrà. Riniero mio non mente
Ve donde nasce il fremito che scorre
Nie fibre tutte.?.. Amore è colpa dunque?
Come talora in nostre alme il più puro
Desio risveglia ignoto senso quasi
Di colpa! — Na ite di mia mente in bando
Vani timor, sola a chi reo compagno!
A me l'estasi cara ed incolpata
Della vergine adolce.. Ah sì! sol vita
Sonni que' brevi istanti in cui m'è dato
Versar la mia alma nella sua, re' dolci
Confidenti colloqui... Ecco... la note
Ume già sento... oh gioja!... è desso..

Scena IIª

Riniero e detta

Riniero — Gemma!

Gemma — Oh mio Riniero! Ed quanto a me tardava
Lo aspettarti Signor!

Riniero — (cauto timore)
Ma non del mio periglio in me ritempra
Gl'impeti ardenti; ché quantunque io t'ami
D'amore immenso, a me non meno è sacra
Tua pace.

Gemma — Oh venga il giorno in cui squarciato
Il vel, che a ogni uomo l'amor nostro cela
Superbi d'esso noi vivremo, e lieti
Genova tutta ci con templi uniti.

Riniero — Di Doria figlia; in cui regal potenza
Libidine non scema di più empio
Impero, sposa divenir tu speri
A me' cui sol recente fama estolse
Dal popolo ond'io nacqui e che com'essi
Nobile, il sangue almeno, aver non vanto.

Gemma — E chi potrebbe degnar più degno
Cor che il nome di Rinier Montallo?

In te sua fede e la sua sorte pose
(E la miglior) de' cittadin non pose?
Non coronò la giovanil tua fronte
De' genovesi Duchi il verde ambito?
Uomo avri forse generoso ardente
E prode al par di te?

Rinieri — Donna t'accieca
L'amor tuo. Ignori tu le altrui voci
Dell'aura popolare, ch'non fossi io
Di troppo istrutto in questo d'? che vista
Non credibil viltade io non avrei!

Lomma — Oh nana! Forse sulla patria pende
Nuova sventura?

Rinieri — Qual sventura mai
Attender puote che non sia sventura
Infermo stato torbido diviso?
E ciò non basta, d'esecranda infamia
Ma non morra, famosi andrem per quanta
E vasta Italia. Abietto è finto forse?
Terrore a' pari la immumera turba
De' più servili, e da cui ebbe radice
Consiglio ancora più abietto. Ogni nostra

Rima accagionando non feroce
E non satolla mai sete d'impero,
Ma sol difetto in noi di civil senno,
Anelano fidar della gloriosa
Ed invitta repubblica i destini
Al regio senno di Carlo di Francia.

Gemma Quale altra onta mancava fuorchè a questa
Culla d'illustre d'eroi, in arti tutte
Maestra a Europa, uno straniero l'arte
Di reggerne apprendesse! O sciagurati
Infami in ogni età degni fratemi!
Ma chi di tal consiglio forse primo
Autore osava?

Riniero Antonio Adorni ed ecco
Jacca il plebeo col patrizio vulgo
D'Doria frame ed altri duchi in cui
Stilla d'italo sangue ancora avanza
Per arrossar la fronte.

Gemma Oh! il generoso
Di perder vorria di futura pace
In dubio forse. Riniero, a miei d'accosta
E fra ogni gara fanne quella d'opre

Forti a piè della patria, con ho i veri
Comuni nemici.

Cinnero — È l'è impossibil cosa
Ch'in mezzo a tanto duol da tanto affetto
Si pigni ogni a tutto ei concordi
Anche di verità lembo che ancora
Ama umana alma superbi soffio
Sono ne vender meco a patti, co pure
Conforto il sono che me stesso dalbo
Se io non vendo la roman alma spirto quasi
Barriera me da sua diva e donna
Io del mio cor vana sempre adorata
Arbitra e sola.

Cinnia — Avvegna tanto il padre
Non si pigni già Roma e forse il vuole
Se lui si pieghi a meno immeli sagi
Di morte a roma e all amor non fausto
Dura lo spero.

Cinelio — In lui io mulla spero
Ch'io sol vidi e quanto a dritto in breve
Io l'indicai ove mia voce ancora
Penova intenda, e del versato sangue

CN
TINE

Per lei memoria verrò

Timma — Il fia troncchio

Andor raffrena, io ti scongiuro – a noi
Nuocer potrebbe.. oh lascia a nostra volta
Il padre move, per pietà del sugo
Alla nuova alba qui t'attendo.. Addio
Mia vita.

Timero — E' mia vergogna... e fuggir deggio
Innanzi a lui... ma il cielo attesto, e donna
Che per viltà non fuggo.

Gemma — Ah il ciel pio
A nostri voti arrida

Scena III°

Pagano Gemma

Pagano — Mattinuccia
Più dell'usato ti vieggio, forse
Una concessa dalle tue pupille
Il nostro fuga.

Gemma — Duolo altro non provo
Che quel che ispira delle patrie sante
Sciagure il triste aspetto.

Pagano — Eppur felice

Poiché tanto a sostenere ti veggo
Per desio grandissimo a me l'hore
Sfogar le tue pensieri ora col pianto
Ed ora immota sospirando il guardo
Per le ajzzurre Nicieli alto dispette
Sì, ch'io non mira che dolor tu arcani
Spiri profondo lo spirto t'affanni.
Mac allor, me l'vieti, io maledico
Le grandi spoglie cure e d'imperio
Che non dolor ma dalla mente i cari
Intimi affetti scuoprio, e lo sfogo
Confidente contendono l'amata
Unica figlia al padre.

Eemma

D'una madre
E de' fratelli spenti entro mi assale
Acerbamente il rammarico del core
Per sublime silenzio e di natura.
Ma omai di grave cumulo di mali
La patria afflitta, che d'invidia è degno
Degli estinti il sepolcro, e de più ditto
Merita pietà che vive...

Pagano

Meraviglia,

Qual fia se la discordia arbitra siede
Fuggitrice e tremenda in mio stato
Ove il sommo potere è nulla o arriso.
Ove sola imperar corria ma plebe
Fra multiforme mobile superba
Da ambizioni agitata sedotta
Cui oggi applaude e ai primi onori estolle
Alla domani precipita, e nel fango
Atterra.

Gemma — Ognor le eterne mutue accuse
Fra la plebe e i patrizii. Contro il seno
Che li nutrì vibrano a gara il ferro
E del delitto poscia la vergogna
S'imputano a gara. Ch'ei patrizii
Che lustre, ove, possanza, dalla plebe
Santo sublima, perchè non si punge
Nobile orgoglio sonerchiando ancora
Per meriti sempli, e per civil virtude?
Mentre le doti della forte mente
Non freno sono a inorridir, ma sprone.
E che dio co' non solo obietto è a contar
Fra la plebe, fra il patrizio istesso...

l'idine' lessa vergine a' nodi
E. tolte. otte. E' stanno ad' altre
Empiem a parte in ottoriah
E popolari. — che più? Quapi in un
Hanean potere di regno sorgente
Voce novella dagli altrui prendete.
E' Roma nuova, e degna sol de' voti
Tempi, stranieri nomi alle fratterre
Tragi son segno, e gli stabi vespilli
Fordano l'empie e abbominande insegne
De' Pelopei Phoebilini. — Oh padre in mente
Santo deder li pingi e tu che primo
Ai fieri tei norma e duce e nemo primo
Sii tu all'ammenda, l'alma rubinel a' tempi
Di pacienta, che in tua possa sepie.bo
Vigaela anco potresti, più perfetto
Fama, vero trionfo, ed alla mente
All'onor tuo provvedi, e alla tua fama
Fagano. .... figlia. tuoi Detti forti, andare e harte
Voci delle Parden de nuovi ed anni
Nel vecchio pelle risvitano. Bella
Sacrificcetti ma che l'amende! oh meu

Sono ai cenni Genova ed Italia
Tutta fosse. Ma tu fanciulla i moti
Del sangue con secondi, hai mattica
Età dotta fanelli, che maschio
E pericoloso consiglier è il core.
Di pace a me favelli? e pace fia
Coi nobil mori se non a prezzo d'onta
E danno a noi? È grave troppo e acerbo
Quello di gloria e di splendor primato
Che la nostra famiglia vegga su tutte,
E con offese tremende, di sangue
Scontar col fiamma. Ella di pace, o figlia
Doria sei? Che non sdegnano più ingiuste
Nodi di cui fa pavida l'arga a noi
Che a lei di sangue fumano. Più non rammenti
Che un Doria fu che vincitore abbruciò
Di pathii lidi Ricciarde e donne
La veneta superbia e la pisana?
Nelle lagune sue non più incantato
Seno, di gemmo avvolto fiori fremar non fece
La veneta Cartago? E tu vorresti
Che tanto pondo di gloria scotendo

Amici miei, a battaglia siete
Omini veri! Ah Dona che non piacete
Chi tal villa consiglia

Emma Stati zitti
Sol un vecchio è più giusto orgoglio
Pungo di vaghi altar benché giovanili
Vita e sangue sospiri di tempi.
Ma pria che Dona s'allontani nascemmo
Ed ha ei dove può prode offese
Avrà chi pianta scapitando inverna
Se non vecchi pigri sbirci.

Pagano Oh!
Che dimmi!

Emma Forse più doppio l'ora eterna
Che ci pigliam di battaglie vergogna

Pagano Non mia non madonna e Dona che a tutti
Avrà legato più pesante pena
Non vuol ha Dona di capelli
Pagano doppio di dopo un regnerà
Empia fiamma di vendetta, che non minaccia
Ridenti mali di regali omaggi.

Emma Ha un genovese Astolfo magna d'festa
Sulla almeno all'altare

Le navi ai corsi tu. che Adorni osava
La rea proposta seggiacer negl'anni
A rintuzzarla non avesti?

Pagano — Molti
Fremea di rabbia io vidi, ma tanto sempio
Giurano opporsi, finchè a lor rimanga
Un brando.

Gemma — E chi fon esp'dimmi.

Pagano — Fieschi

Gemma — E d'altri ancor?

Pagano — Grimaldi, e Lybo..

Gemma — Foschi

Son questi pochi convien d'altri persia

Pagano — Fol avrei anco d'ungua creduto avrei
D'altri sent capaci

Gemma — E de'?

Pagano — Montalto

Gemma — Rinieri? E nun è dopo il più gentile
Spirto che mai Genova vanti?. Ja ma
Lo pinge almeno.

Pagano — Oh quale a me decanto
Torbido erae, visuto ognor fra rise

E' popolar lamento

Gemma — Deh fa o padre
Che spiegar la giusta impresa puote
Solo conforto la virtù di fede
Alla patria mancando. Lo vedete
Grata suona alle turbe il Montalto
La voce egli potrebbe....

Pagano — Ah che v'ho fatto
Sì mal il sempre ostigator chiamai!
Fermo vedrò a salvar la sua prole
Non come Dolle..

Gemma — Un popol mal ordina
A libertà soffrio, esso è sfrenato
Di giusto regno..

Pagano — Funesti Guidi
Vegno qual sia m'aggrata. Sardi cinta rosa
A secondar Montalto estimi... oh amico
E per non fuommi..

Gemma — Amico a lui son tutti
Duce che l'ira è la patria.... a lui l'affida
L'Padre... ei l'merta

Pagano — .... Strano ardor dal volto

A te traspare... qual delirio esalta
La tua mente!

Gemma — Rammenta... è sublime
È questa sorte... che la nostra stirpe
Le sorti della patria... e le speranze...
Più alcune... di noi... tutti.

Guido — L'amore
Sì, con dispombra – delle tue paure (& rodi
Di duro fato) d'affidino l'amore
Per te vommo, e l'accorta ira che ha seco
Dell'avversa sorte.

Gemma — Oh! alla mia, alla vostra
Fuor..... non tanto...

Scena IV

Detti

... Vivo Italia rivela
Mia figlia degna... Non meno ambiziosi
Son pur troppo che io vorrei non sieno i miei.
Oh come invitava che Montalto fosse
All'impresa compagno! Util l'estimo
Più che non lo dicesi al suo cospetto
Io pur lo stetti con voi accanto degno...

... la sua scena tutta a mio capriccio
l'arricchirò io! .... ognun si cuda all'usanza
vecchia di Tebe — Va mio paggio
Va alla casa del Mondalto a piede.
Collocami nel primo cocchio che fia
Pronto all'uscio — Va' ch'io ti attendo
Tanto che giunga all'ancor la nota

Atto Secondo

Scena I.ª

Pagano, un paggio, Riniero

Paggio — Rinier Mondalto
Pagano — Ben venga — Riniero!
Riniero — Signor!
Pagano — Dappoi ne avrai ch'io ch'm'ingrav= amico
Fi fui primier dejapsi ai lari miei
Collegnir seco, e scemerapsi appieno
Or che a te fia la cagion conta.
Riniero — Ascolta
Pagano — Ami la patria tu?
Riniero — Mi fai tu inchiesta
Cui mal in detti risponde, all'opre

Il chiedi se durati ateuti e sangue
Sparso di patrio amor fan fede io l'amo
Pagano ...Prode parla qual sei.... e te gia vidi
Tutto avampar di generoso sdegno
Poiche fra noi uno spergiuro sorde
Oratore d'infamia. Ma fia vano
Il furor nostro appieno, ove all'instante
Procella scherno non s'opponga e pronto
Comune è a noi il periglio al par comune
Sia la difesa.
Riniero Né l'ardisento io mai
E ancor che tarda in Genova concordia
Sorgere io veggo di salvezza pegno
Che avanzi solo.
Pagano Tu che accorto hai senno
In civil cose libero m'esponi
Quai modi credi più possenti ed atti
A far salva la patria.
Riniero A tanti giovi
Fermo voler concorde in lor che salva
La megliorano, oraggen d'epi mostrarsi
Osi ittadin vero, e con audaci

Liberi detti violenza quella
Che cittadino a cittadin far puote
Fanno ai ribelli. Alla gran lite sieda
Arbitro il popol tutto, nè fia d'onta
Il voto suo, che non ancor lo estimo
Corrotto sì che al dominar prepongа
Il viver servo.

Pagano — E se de' tumultuanti
La torma folle in suo delirio sprezza
Cortesi arti... mansuete, e il brando invoca
Giogo su noi?

Rinaldo — Giudici allor fien l'armi

Pagano — Le ravviso al parlar mio sincero
Amator della patria, ma seguaci
E possa hai tu per non tentate invano?

Rinaldo — Il mio coraggio e il brando, e quello
Di pochi fior.

Pagano — E tu [illegible]

Rinaldo — Tu vaneggi.

C. Doria... io non t'intendo...

Pagano — Il vero io parlo
Sì, Montalto, in tua man si sta la prisca
Ligure libertà serbar illesa

Rimero — E me da tanto fieni.... I modi almeno
M'additar...

Pagano — Forza: deniegaremmi ch'io primo
Ne apprender te l'abbia?... M'odi; è a tutti
Noto che di favore ampia te mova
Il signor di Milano, e amico l'abbi
Più che potente esser non soglia mai
Non peso più che tu no l'merti...

Riniero — Inciamo
A dombrar cerchi con melati accenti
Quanto fale ami Jò funesta suoni
A mia fama, che a colpa a me l'ascrive.
Ma allor che avversa fazion spogliava
Me del naval comando, e m'apprendeva
Lo duro calle dell'esiglio, ospizio
E secura fede a me largia Visconti
Tiranno, è vero, Italia tutta il grida
E il dritto ancor forse, chè con ferreo freno

La fervida Milan corregge, ma i alti
Egregi spirti della plebe inimica
Sievran de' pari suoi, e ben lui grande
Salutorieno i posteri ove grande
Nomar tiranno si potesse mai

Sagano — Reato se troppo a te suonar Non io
Onte a te fanno del dovuto favore
A maggior duolo d'ispecchia novello
Alta cagion saralli, ché tu solo
Salvar lo hanno puoi, tu solo a nostri
Voti pregar Visconti.

Enrico — In qual fraveggo
Del tuo parlar bugiarda speme, m'ardo
Cercare gli animi e 'l tuo cor, o degno
Che tu libera terra ed assoluto
Signor comune altro non vi è che l'ira.
Il giorno in cui il crudo ella potesse
Non sarà no, perché piacer ti debba.

Sagano — Ei io mi so che di Stige regna in petto
Pietà non capre, e solo dell'util dritto
Ingorda febbre assai temarne pirate
Dovrà a Visconti, ove gli odiati gigli

Radicasser trà noi, or breve fora
L'vederlo a lui mentre riparo alcuno
Varrà se tardo, Orso, Montalto, aurai!
A lui del nostro e non del suo periglio
Caldo oratore reca, e d'che guisa
Ad atterrarci ribelle insidia
Castelval fia, te duce, eletta schiera
Di cinquecento brandi.

Cesario — Casta invochi
D'amor Raniero? Ch'in Italia a nostra
Colpa e vergogna l'un l'altro è straniero
Di qua dell'onde o d'una fossa fera.
Non rendi tu di qual infamia segno
Saronne autori? Chi qui s'abbraccia Franco
E Ghibellin fraterne del pari

Pagano — Il cinto assedio non sarà che basti
Ad asservarci, ma a domar gli abbietti
Disgiungendo i spirti, e forte d'esso
La vacillante autorità de' Regi
Rancori e brame inimicarsi e prodi
Soggetti tutti... e sola la patria vera
Liberator d'Italia..

BIBLIOTECA CIVICA UDINE

14

BIBLIOTECA CIVICA UDINE